

Avec Saint Vincent



*Nous construisons ensemble
pour donner vie à l'espérance*

**Actes de l'Assemblée
Internationale des Déléguées
AIC**

12-15 mars 2017

Associations présentes :



Présentes à travers la prière :

Argentine, Egypte, Guyane, Liban, Mozambique, Nigéria, Paraguay, Puerto Rico, Syrie, Tchad.

Table des matières



Programme de l'Assemblée.....	4
Introduction à l'Assemblée.....	7
Message du Pape pour l'AIC.....	9
Homélie de P. Tomaz Mavric, CM, Supérieur Général de la Famille Vincentienne.....	11
Vincent de Paul, un leader pour notre époque.....	14
L'Histoire de l'AIC.....	23
Sainte Louise de Marillac et la Charité.....	44
Des Pistes de Réflexion sur Sainte Louise.....	50
Prendre soin de la Création, une nouvelle Œuvre de Miséricorde.....	51
L'AIC face au défi du développement durable.....	58
Moyens de communication du réseau AIC.....	68
Assemblée Statutaire 2017.....	69
Conclusion de la Présidente : évaluation et accords.....	70



Programme de l'Assemblée

Samedi 11 mars

*Arrivée de tous les participants
Réunion du Conseil d'administration sortant*

Dimanche 12 mars

Saint Vincent

08:30-10:30 Cérémonie d'inauguration

- 1) **Mots de bienvenue**
- 2) **Séance d'ouverture** (*Alicia Duhne*)
- 3) **Présentation des délégations AIC** (*María Eugenia Magallanes*)
- 4) **Présentation du rapport d'activités du réseau et du CA AIC** (*Alicia Duhne*)

10:30-12:00 Messe d'ouverture (*P. Tomaz Mavric CM, P. Blot et les Aumôniers nationaux AIC*)

12:30-13:00 Cocktail de bienvenue

13:00-14:30 Déjeuner

14:45-15:00 Présentation des candidates (*Sumaia Sahade*)

15:00-15:45 Saint Vincent : « Vincent de Paul, un leader pour notre temps »
(*P. Celestino Fernández CM*)

15:45-16:30 Ateliers de réflexion : « La spiritualité vincentienne dans nos actions de terrain d'aujourd'hui »

16:30-17:00 Pause

17:00-18:30 L'histoire de l'AIC (*Présentation des Past présidentes*)

19:00-20:30 Diner

21:00-22:00 Réunion des Asseseurs Spirituels (*avec le P. Tomaz Mavric CM*)

Lundi 13 mars

Sainte Louise

08:30-09:30 Eucharistie (*P. Bertrand Ponsart CM*)

10:00-10:15 Introduction de la journée (*fil rouge*)

10:15-11:00 Sainte Louise et la Charité (*Sor Pilar Caycho, FdC*)

11:00-11:15 Introduction des ateliers de réflexion (*Soeur Françoise Petit, FdC*)

11:15-11:45 Pause

- 11:45-12:15** Ateliers de réflexion : « L'enseignement de Sainte Louise aujourd'hui »
(Soeur Françoise Petit, FdC)
- 12:30-14:00** Déjeuner
- 14:00-14:30** Transfert vers Châtillon (Eglise Saint André)
- 14:45-18:45** Remise solennelle de la Charte AIC et début du pèlerinage sur les lieux vincentiens de Châtillon
- 18:45** Transfert à l'Espace Bel Air
- 19:15-20:30** Dîner
- 20:30-21:30** Comédie musicale sur St Vincent (par les élèves du Collège St Charles de Châtillon)

Mardi 14 mars

La Maison Commune

- 08:30-9:30** Eucharistie (P. A. Mauricio Fernández CM)
- 10:00-10:15** Introduction de la journée (*fil rouge*)
- 10:15-10:45** *Laudato Si* : « Le soin porté à la Création comme une nouvelle œuvre de miséricorde » (P. A. Mauricio Fernández CM)
- 11:00-11:30** Pause
- 11:30-12:30** La « Maison Commune » et les actions de terrain AIC en lien avec les ODD de l'ONU : Ateliers (Secrétariat international)
- 12:30-14:00** Déjeuner
- 14:30-16:30** La « Maison Commune » et les actions de terrain AIC en lien avec les ODD de l'ONU : Ateliers (Secrétariat international)
- 16:30-17:00** Pause
- 17:00-18:00** Assemblée plénière
- a) **La Charte AIC** (Alicia Duhne)
 - b) **Diplomado AIC** (Laurence de la Brosse et María Eugenia Magallanes)
 - c) **Modifications statutaires** (Tayde de Callataÿ)
 - d) **Moyens de communication du réseau AIC** (Alicia Duhne et Tayde de Callataÿ)
- 19:00-20:30** Dîner
- 21:15-22:00** Veillée dans les Eglises d'Ars et Châtillon

Mercredi 15 mars

Célébration des 400 ans

- 10:00-11:30 **Messe Solennelle à Châtillon** (*Cardinal Ph. Barbarin*)
- 11:30-12:00 **Transfert à l'Espace-Bel Air**
- 12:30-14:00 **Déjeuner**
- 14:30-14:45 **Introduction de l'après-midi** (*fil rouge*)
- 14:45-16:30: **Assemblée statutaire** (*Tayde de Callataÿ*)
- 16:30-17:00 **Pause**
- 17:00-18:30 **Cérémonie de clôture : évaluation et engagements** (*Alicia Duhne*)
- 19:00-20:30 **Dîner**
- 21:00-22:30 **Nuit des talents**

Jeudi 16 mars

Départ de tous les participants – à l'exception des membres du CA – après le petit-déjeuner
Du 16 au 18 mars : Réunion des membres du Conseil d'administration nouvellement élu

Avec le généreux soutien de :



Et les nombreuses personnes qui ont rendu possible cette rencontre.

Introduction à l'Assemblée

Alicia Duhne, Présidente Internationale

Discours d'ouverture

Au nom de l'AIC International et en mon nom propre, je remercie chaleureusement toutes les personnes présentes aujourd'hui avec nous. Certains d'entre vous sont venus de l'autre bout du monde, d'autres de plus près... Tous avec l'enthousiasme de vivre pleinement cette Assemblée. Soyez tous les bienvenus !

Je remercie infiniment les personnes de Châtillon pour leur accueil enthousiaste et chaleureux : Monsieur le Maire, Monsieur Patrick Mathias, les volontaires AIC, les Filles de la Charité et les habitants de Châtillon (tout particulièrement ceux qui sont présents aujourd'hui). Depuis que nous avons commencé à planifier cet événement, il y a plus d'un an, toutes ces personnes nous ont témoigné un soutien inconditionnel pour la réussite de notre Assemblée.

En me rendant ici à Châtillon, je me suis dit : « nous aurons pas seulement deux successeurs de Saint Vincent (le Père Tomaz en tant que Supérieur de la Congrégation de la Mission et le Père Blot en tant que Curé de l'Eglise Saint André). Nous aurons également les descendants des personnes que notre cher Saint Vincent a côtoyées ». C'est donc pour nous une triple joie de vous avoir tous présents à nos côtés aujourd'hui.

Monseigneur Dal Toso, c'est pour nous un grand honneur de vous compter parmi nous puisque nous vous considérons comme un digne représentant de notre cher Pape François. Par ailleurs, nous savons que vous avez apprécié beaucoup notre Association et c'est la deuxième fois que vous nous accompagnez. Nous souhaitons que vous sachiez que vous êtes bien remercié.

Père Tomaz, c'est également une grande joie pour tous les membres de l'AIC de vous compter parmi nous. Nous considérons comme un honneur que vous soyez venu partager ce moment avec nous. Nous vous remercions beaucoup d'avoir immédiatement accepté l'invitation que nous vous avons adressée au début de votre mandat.

De la même façon, nous te remercions César Saldaña, Président International de MISEVI, pour ta présence. Nous savons que tu as fait le chemin depuis le Mexique pour assister à cet événement et que tu as toujours été disposé à nous soutenir de façon inconditionnelle.

Nous remercions aussi Marie-Françoise Salesiani-Payet qui est venue pour représenter Renato Lima de Oliveira, Président Internacional de la SSVP.

Nous souhaitons à tous les participants, volontaires AIC, Filles de la Charité et Prêtres de la Congrégation de la Mission avec qui nous avons choisi de partager ces quatre jours de réflexion, de profiter pleinement de cette Assemblée. Nous espérons de tout notre cœur qu'elle produira des fruits abondants au bénéfice de « nos maîtres et seigneurs ».

Grâce aux différentes interventions, nous espérons pouvoir approfondir toujours plus le charisme de Saint Vincent, cet homme exceptionnel, qui fut surtout un homme d'action plus que de paroles. Il n'a pas tellement parlé de paix et de justice, mais comme il a œuvré pour la paix et la justice !!!

Nous allons également écouter des personnes intéressantes qui nous sont très chères nous parler de l'Histoire de l'AIC à travers ces 400 ans, des enseignements de Saint Vincent et de Sainte Louise. Nous

réfléchirons à la manière de pouvoir relier ces enseignements avec les paroles du Pape François dans l'Encyclique *Laudato Si* ainsi qu'avec les Objectifs de Développement Durable proposées par l'ONU pour les 15 prochaines années.

Je vous souhaite tout le meilleur pour cette journée... Que le Christ, Saint Vincent et Sainte Louise nous accompagnent...

Aujourd'hui, 12 mars 2017, à 10 heures je déclare officiellement ouverts les travaux de l'Assemblée Internationale avec laquelle nous célébrons les 400 ans de notre fondation à Châtillon.

Introduction à l'assemblée

Avant de commencer avec les présentations que nous aurons au cours des prochains jours, permettez-moi de faire une petite introduction qui nous permettra de faire les liens entre les thèmes vincentiens, le message du Pape François et les Objectifs de Développement Durable proposés par l'ONU.

Dieu a créé le monde : le ciel, la mer, la terre et la vie sous toutes ses formes, minérale, aquatique, végétale, animale ; et le cœur de tout cela nous a créé, homme et femme à son image, libres et doués d'intelligence (Génèse 1).

Cela signifie que tout le monde est interconnecté. On ne peut pas parler de la planète dans ses aspects physiques (eau potable, ressources minérales, le réchauffement global de la planète...) sans faire de liens avec l'humanité.

Pour cette raison, le Pape François nous invite dans l'Encyclique *Laudato Si* à restaurer les connexions rompues entre Dieu, l'humanité et la planète. Il nous invite à lutter pour l'unité globale au niveau le plus profond. « Interconnexion » pourrait être un mot qui résume son encyclique.

Concrètement, il nous invite à revoir la façon de nous voir nous-mêmes et le monde ainsi que notre engagement à l'égard de l'amour et pour prendre soin du monde.

En même temps, l'ONU propose à travers les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD), des objectifs spécifiques pour 2030 destinés à éradiquer la pauvreté, protéger et garantir la prospérité pour tous. Pour cela elle invite les gouvernements, le secteur privé et la société en général à se joindre à cet effort.

Au sein de l'AIC, nous travaillons avec des projets locaux, inspirés par les paroles du Pape François au sujet de « la nécessité de respecter les droits des peuples et des cultures ».

Pour cette raison, nous prévoyons que cette Assemblée serait portée par cette idée : réinventer des interconnexions vitales (spirituelles, relationnelles et matérielles) entre toutes les personnes et en particulier avec celles qui vivent en situation de pauvreté.

Nous avons souhaité que cette idée de **développement humain durable** soit présente tout au long de notre assemblée, comme nous le mentionnons dans notre thème d'assemblée : « **400 ans avec Saint Vincent, en route vers le futur dans notre Maison Commune** ».

Message du Pape pour l'AIC

« En cette année 2017, vous célébrez les 400 ans des premières Confréries de Charité, fondées par saint Vincent de Paul à Châtillon. C'est avec joie que je m'unis spirituellement à vous pour fêter cet anniversaire et je formule tous mes vœux pour que cette belle œuvre continue sa mission d'apporter un témoignage authentique de la miséricorde de Dieu auprès des plus pauvres.

Que cet anniversaire soit pour vous l'occasion de rendre grâce à Dieu pour ses dons et de s'ouvrir à ses surprises, pour discerner, sous le souffle de l'Esprit Saint, des voies nouvelles afin que le service de la charité soit toujours plus fécond !

Les Charités sont nées de la tendresse et de la compassion du cœur de Monsieur Vincent pour les plus pauvres, souvent marginalisés ou abandonnés dans les campagnes et dans les villes. Son action auprès d'eux et avec eux voulait refléter la bonté de Dieu pour ses créatures. Il voyait les pauvres comme les représentants de Jésus Christ, comme les membres de son corps souffrant ; il avait saisi que les pauvres, eux aussi, étaient appelés à édifier l'Eglise et qu'ils nous convertissaient à leur tour.

A la suite de Vincent de Paul qui avait confié le soin de ces pauvres à des laïcs, et plus particulièrement à des femmes, votre Association veut promouvoir le développement des personnes les moins favorisées et soulager les pauvretés et les souffrances matérielles, physiques, morales et spirituelles. Et c'est en la Providence de Dieu que se trouve le fondement de cet engagement. Qu'est-ce que la Providence si ce n'est l'amour de Dieu qui agit dans le monde et demande notre coopération ? Aujourd'hui encore, je voudrais vous encourager à accompagner la personne dans son intégralité, en portant une attention particulière à la précarité des conditions de vie de nombreuses femmes et d'enfants. La vie de foi, la vie unie au Christ nous permet de percevoir la réalité de la personne, sa dignité incomparable, non d'abord comme une réalité limitée à des biens matériels, à des problèmes sociaux, économiques et politiques mais à la voir comme un être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, comme un frère ou une sœur, comme notre prochain dont nous sommes responsables. Pour « voir » ces pauvretés et pour se faire proche, il ne suffit pas de suivre de grandes idées mais de vivre du mystère de l'Incarnation, ce mystère si cher à saint Vincent de Paul, mystère de ce Dieu qui s'est abaissé en devenant homme, qui a vécu parmi nous et est mort « pour relever l'homme et le sauver ». Ce ne sont pas de belles paroles, puisqu'« il s'agit de l'être même et de l'agir de Dieu ». C'est le réalisme que nous sommes appelés à vivre en tant qu'Eglise. C'est pourquoi une promotion humaine, une libération authentique de l'homme n'existent pas sans annonce de l'Évangile « car l'aspect le plus sublime de la dignité humaine se trouve dans cette vocation de l'homme à communier avec Dieu ».

Dans la Bulle d'indiction pour l'ouverture de l'année jubilaire, j'avais émis le souhait que « les années à venir soient comme imprégnées de miséricorde pour aller à la rencontre de chacun en lui offrant la bonté et la tendresse de Dieu » (n. 5) ! Je vous invite à poursuivre cette voie. La crédibilité de l'Église passe par le chemin de l'amour miséricordieux et de la compassion qui ouvrent à l'espérance. Cette crédibilité passe aussi par votre témoignage personnel : il ne s'agit pas seulement de rencontrer le Christ dans les pauvres, mais que les pauvres perçoivent le Christ en vous et en votre agir. En étant enracinées dans l'expérience personnelle du Christ vous pourrez contribuer ainsi à une « culture de la miséricorde » qui renouvelle profondément les cœurs et ouvre à une réalité nouvelle.

Enfin, je voudrais vous inviter à contempler le charisme de sainte Louise de Marillac, à qui Monsieur Vincent confia l'animation et la coordination des Charités, et à trouver en lui cette finesse et cette délicatesse de la miséricorde qui ne blesse jamais ni n'humilie personne mais qui relève, redonne courage et espérance.

En vous confiant à l'intercession de la Vierge Marie, ainsi qu'à la protection de saint Vincent de Paul et de sainte Louise de Marillac, je vous adresse la Bénédiction Apostolique et je vous demande de prier pour moi !

Du Vatican le 22 février 2017.

Papa Francisco



Homélie de la Messe d'ouverture

P. Tomaz Mavric, CM, Supérieur Général de la Famille Vincentienne

C'est un honneur et un privilège d'être parmi vous aujourd'hui pour célébrer cette eucharistie ensemble. En tant que successeur de Saint Vincent, je suis très heureux de me joindre aux membres de sa toute première fondation pour la célébration de son 400^{ème} anniversaire. Notre saint fondateur n'aurait jamais pu imaginer que ce petit groupe de 8 femmes, littéralement un 'grain de moutarde', qui le 23 août 1617, « *se sont charitablement associées pour assister les pauvres malades de la présente ville de Châtillon, chacune à leur tour* » soit devenu 400 ans plus tard ce grand arbre qu'est l'Association Internationale des Charités.



Et ce n'est pas tout, puisque votre organisation était le précurseur de quelques 225 autres branches, connues aujourd'hui sous le nom de Famille Vincentienne, présente dans 150 pays et regroupant plus de 2 millions de membres dans le monde.

La réponse de Saint Vincent aux injonctions de l'Esprit était exceptionnelle. Il n'a pas hésité à impliquer les laïcs, et en particulier les femmes, dans ses entreprises, comme nous pouvons le lire dans le document *Charité des Femmes* :

« Parce qu'il est à craindre qu'ayant commencé ce bon œuvre, il ne dépérisse dans peu de temps si pour le maintenir, elles n'ont quelques unions et liaisons spirituelles ensemble, elles se sont disposées à se joindre ... en une confrérie ».

Dès le début, il a reconnu leurs capacités et il n'hésitait pas à leur donner une place dans l'Eglise, peuple de Dieu. Lorsque cette première Confrérie de la Charité a été établie le 8 décembre à Châtillon, les femmes ont assumé elles-mêmes tous les rôles d'administration, à une exception près. Car, selon les croyances de l'époque,

« On peut espérer qu'il y aura une fondation pour venir en aide à la confrérie, et qu'il n'est pas approprié pour des femmes de la diriger elles-mêmes. Les Servantes des Pauvres éliront pour Procureur un homme pieux et affectionné au bien des pauvres et qui puisse faire son capital de leurs intérêts. On ne prendra pour cet emploi qu'un homme de la paroisse, séculier ou ecclésiastique, qu'importe, pourvu qu'il soit vertueux et charitable ».

Bien évidemment, ce n'est plus le cas aujourd'hui, puisque les femmes du monde entier, exercent maintenant des fonctions dans la finance, y compris au sein de votre association.

En établissant cette première Confrérie, Saint Vincent a expliqué en détails, comment les femmes devaient servir les malades : « *Elles lui apporteront aussi les petites choses dont il a besoin, comme un*

plateau dans son lit, une serviette, une tasse, une carafe, une petite assiette et une cuiller ». Il a aussi insisté sur le service spirituel aux malades, « *les Servantes des pauvres feront de leur mieux et veilleront à ce que ceux qui se rétablissent vivent mieux, et que ceux qui semblent approcher de la mort meurent dans de bonnes conditions* ». Réalisant que ces bonnes dames ne pouvaient donner ce qu'elles n'avaient pas, il a aussi rédigé pour elles une série de pratiques de dévotion et leur a enjoint de « *veiller à pratiquer avec humilité, simplicité et charité, chacune avec déférence envers ses compagnes et envers les autres* ».

Notre fondateur mettait au défi les Dames de respecter les engagements qu'elles avaient pris. J'en veux pour preuve sa fameuse conférence où il les exhorte à continuer à s'occuper des enfants trouvés :

« Or sus, Mesdames, la compassion et la charité vous ont fait adopter ces petites créatures pour vos enfants ; vous avez été leurs mères selon la grâce depuis que leurs mères selon la nature les ont abandonnés. Voyez maintenant si vous voulez aussi les abandonner. Cessez d'être leurs mères pour devenir à présent leurs juges ; leur vie et leur mort sont entre vos mains. Je m'en vais prendre les voix et suffrages ; il est temps de prononcer leur arrêt et de savoir si vous ne voulez plus avoir de miséricorde pour eux. Ils vivront si vous continuez d'en prendre un charitable soin ; et au contraire, ils mourront et périront infailliblement si vous les abandonnez ; l'expérience ne vous permet pas d'en douter ».

Moi aussi je voudrais vous lancer un défi aujourd'hui. Comme je viens de le mentionner, Vincent insistait à la fois sur le service spirituel aux malades et l'attention des Dames à leurs propres besoins spirituels. Je vous encourage, chacune d'entre vous, à baser tout votre travail sur une solide assise spirituelle et à être bien ancrée dans la spiritualité vincentienne. Pour ce faire, vous devez veiller à vous former vous-mêmes tout comme vous formez ceux que vous servez. A notre époque digitale, il ne manque pas de matériel accessible. Le site Web de votre association propose des cahiers de formation et des réflexions spirituelles, celui de la Famille Vincentienne consacre une rubrique entière à la formation.

A l'époque déjà, Saint Vincent cherchait à aller au-delà de la simple assistance et à préparer les personnes en situation de pauvreté à améliorer leur propre destin. Il le faisait de différentes manières : les Filles de la Charité tenaient des écoles, spécialement pour les filles ; certaines Confréries proposaient des ateliers où les personnes valides et les jeunes pouvaient apprendre un métier ; et les Dames de la Charité envoyaient des semences et des outils dans les régions dévastées du pays. Vous aussi, vous devez passer de l'assistance à l'action de promotion de ceux qui vivent dans la pauvreté. C'est pour cette raison que nous avons créé la Commission pour la Promotion du Changement Systémique. Il est important de ne pas se contenter d'assister les pauvres mais de les aider à sortir de la pauvreté.

Saint Vincent disait à une Dame que :

« Un moyen de maintenir la Compagnie est de faire sa part et avec les autres Dames dévouées et vertueuses. Car, si vous n'encouragez pas d'autres personnes à vous rejoindre, vous serez trop peu nombreuses et, avec un nombre de membres insuffisant, vous serez trop faibles pour porter ces charges pressantes plus avant. C'est pourquoi il a été suggéré dans le passé que les Dames qui étaient près de mourir devaient préparer à l'avance une fille, une sœur ou une amie à rejoindre la Compagnie ».

Dans ma lettre du 25 janvier, je vous encourageais de la même façon : chacun(e) d'entre vous, collectivement ou individuellement, veillera pendant l'année Jubilaire, à atteindre cet objectif concret : prier, être attentif(ive), chercher, encourager et inviter de nouveaux(elles) candidat(e)s à la vie consacrée dans l'une des congrégations de la Famille Vincentienne ou à rejoindre une de ses branches laïques en tant que membre. Je vous fais confiance et je sais que vous vous engagerez à faire cet effort, que vous développerez de nouvelles stratégies pour recruter de nouveaux membres.

A son époque, Vincent avait noté que : *Les pauvres ont plus manqué d'organisation dans la charité que de personnes charitables à les secourir* ». Bien que ce soit moins problématique actuellement, on constate cependant un besoin de collaboration et de coopération entre les diverses agences et organisations, aussi bien gouvernementales qu'humanitaires. De la même façon, les différentes branches de la Famille Vincentienne doivent travailler ensemble afin d'offrir le meilleur service possible à nos « *seigneurs et maîtres* ». Si chacun d'entre nous est centré sur son propre travail, ignorant ce que font les autres branches dans le même objectif, nos efforts pour soutenir les moins fortunés ne seront pas aussi efficaces. C'est pourquoi, je vous encourage fortement à développer et participer à des projets communs, aussi bien en collaboration avec l'AIC entière qu'avec d'autres branches de notre Famille Vincentienne. Pendant cette année de « Bienvenue à l'étranger », nous nous efforçons de réduire le nombre de sans abri dans le monde. Ce projet peut réunir toutes les branches de la Famille. Vous en entendrez parler plus en détails dans les prochains mois.

Laissez-moi récapituler ces défis :

- Donner une bonne assise spirituelle à toutes vos actions et une solide formation spirituelle et Vincentienne à tous vos membres
- Veiller à ce que vos actions n'offrent pas seulement une aide assistantielle aux pauvres, mais que, grâce à des méthodes de changement systémique, elles tentent véritablement de les sortir de la pauvreté
- Recruter de nouveaux membres en invitant d'autres personnes à joindre leurs forces aux vôtres.
- Collaborer entre vous et sur des projets communs avec d'autres branches de la FamVin.

En conclusion, permettez-moi de faire miens les mots de notre Saint Fondateur :

Demandons à Dieu d'accepter la nouvelle offrande que nous allons Lui faire à genoux, en nous donnant nous-mêmes à Sa Divine Majesté, de tout notre cœur, pour recevoir de Son infinie bonté l'esprit de charité. Demandons-lui aussi de nous accorder la grâce de correspondre dans cet esprit aux plans qu'Il a pour chacun d'entre nous en particulier et pour la Compagnie en général, et d'inspirer partout cet esprit de ferveur pour la charité de Jésus Christ, afin de mériter qu'Il le répande abondamment sur nous et, en nous aidant à produire des effets dans ce monde, puisse nous rendre éternellement aimables à Dieu Notre Père. Amen.

P. Tomaž Mavrič, CM - Supérieur Général

Vincent de Paul, un leader pour notre époque

P. Celestino Fernández, CM

J'ai toujours comparé Vincent de Paul à une immense forêt, dense, fertile et difficile à cerner. Le parcours de certains personnages historiques se perçoit d'un seul coup d'œil. Ils sont pratiquement uniformes. Mais la vie, le personnage, la psychologie, les aventures, les œuvres, la spiritualité, les appoggiatures, les institutions... de Vincent de Paul ne peuvent se percevoir ni se comprendre de façon linéaire.

Si on tente d'analyser Vincent de Paul avec un schéma prédéterminé, on est surpris de voir combien le personnage nous échappe. On se retrouve en effet face à un homme à la fois doux et énergique ; actif et contemplatif ; intelligent mais peu friand d'élucubrations intellectuelles ; réservé et communicatif ; traditionnel et innovateur ; critique envers le pouvoir mais ayant collaboré avec lui ; flexible et inflexible ; affectif et anti-sentimental ; ironique et sérieux ; homme de prière et de compromis ; idéaliste et réaliste ; prodigue et économe ; méfiant et confiant ; travailleur infatigable qui détestait l'activisme ; voué à Dieu et à ses prochains les plus divers... Et tous ces qualificatifs contradictoires et parfois opposés, se vérifient dans les textes, les anecdotes et ses décisions. En définitive, c'est un homme ouvert à la vie et la vie ne peut pas être systématisée.



Mais tout le monde s'accorde sur un point : Vincent de Paul a été un leader. Si l'on se penche sur sa vie, son expérience, son aventure existentielle, son option fondamentale, le noyau original que l'on appelle son charisme, Vincent de Paul apparaît immédiatement comme un leader. C'est-à-dire comme quelqu'un qui voit plus loin et plus en profondeur, qui ouvre de nouveaux chemins et qui exerce une grande influence sur son entourage.

Ce n'est pas par hasard que, dans son oraison funèbre à la mort de Vincent de Paul, son ami l'évêque de Puy, Mgr. Henri Maupas du Tour, a prononcé cette phrase emblématique et historique : « *Cet homme a changé presque totalement le visage de l'Eglise* ». En effet, l'influence et le leadership effectif de Vincent de Paul était patents dans l'Eglise, dans la société française et au-delà des frontières de France.

UN THEME CONSIDERE COMME ACQUIS

Lorsqu'on aborde ce thème du leadership chez Vincent de Paul, on trouve peu d'études concrètes et spécifiques sur cette facette globale du saint. J'ai l'impression que cette thématique est considérée comme acquise, et que, d'une certaine manière, elle est sous-jacente dans tous les aspects que l'on étudie chez Vincent de Paul. On peut dire que ce thème n'a rien de nouveau ni d'original, qu'il s'agit en quelque sorte d'une couleur spéciale qui imprègne toute sa vie et son œuvre.

On a dit et répété que Vincent de Paul était en avance sur son temps et la société de l'époque, en tout ce qui concerne le service aux pauvres et la lutte pour la dignité des exclus et des marginaux ; que les

institutions qu'il a fondées sont frappées du sceau unique de l'originalité. Qu'il est une interpellation permanente pour ses disciples, par son audace et sa créativité pour ouvrir de nouveaux chemins afin de changer les structures injustes et exclusives d'un ordre religieux, social, politique et économique fermé sur son propre égoïsme oppresseur ; que sa vision de l'économie, de l'organisation et de la planification en faveur des pauvres est un modèle inclusif pour ce siècle que nous vivons.

En définitive, chaque fois qu'on parle de Vincent de Paul, on présuppose son leadership, son influence, son exemple par-delà son époque. Et chaque fois qu'on analyse ses paroles et ses actes, on fait référence à un homme doté d'une force morale qui guide et entraîne les autres à suivre ses pas.

En faisant référence au leadership de Vincent de Paul, quelqu'un a dit que, aujourd'hui, en plein XXIème siècle, nous avons tellement besoin de tout ce que la personne et l'œuvre de Vincent de Paul représentent ; que s'il n'avait pas existé, il faudrait l'inventer.

LE LEADERSHIP DE VINCENT DE PAUL

Lorsqu'on utilise le mot « leader » ou le vocable « leadership », on l'associe à une série de concepts variés : être à la tête d'un groupe ; remporter une compétition ; fédérer autour de soi un groupe social, religieux ou politique ; exercer une influence décisive sur une collectivité ; guider par son autorité des adeptes, se distinguer des autres sur le plan des idées ou des actes...

Il s'agit d'un terme "polysémique" comme disent les linguistes, c'est-à-dire, un terme qui a plusieurs significations. Mais il a cependant comme dénominateur commun tout ce qui a trait aux notions de guider, conduire, diriger, être un moteur pour les autres en termes d'idées et d'actions.

Tous ces termes peuvent-ils s'appliquer à Vincent de Paul ? Oui, certainement. Mais avec une réserve importante : Vincent de Paul, inclut dans son leadership un élément clé et spécifique : le service. Presque toujours leader rime avec pouvoir et commandement. Chez Vincent de Paul, le leadership s'exerce au service des pauvres, des nécessiteux et des vulnérables.

Les paroles de Jésus de Nazareth sur le leadership, selon l'Évangile de Luc sont très claires pour Vincent de Paul : « Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert. (Luc 22, 26). Et il suit aussi l'exemple du Maître : « Vous m'appelez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Je vous ai donné un exemple pour que vous agissiez comme je l'ai fait pour vous. (Jean 13-14-15).

Le leadership tel qu'il a été défini par un psychologue nord-américain peut donc s'appliquer à Vincent de Paul : « Le leadership, c'est l'habileté à influencer les gens pour qu'ils s'engagent avec enthousiasme à atteindre des objectifs visant le bien commun et tout spécialement, le bien des plus démunis ». Car dans la spiritualité vincentienne, tout doit se référer aux pauvres et tout doit déboucher inéluctablement sur la libération intégrale des pauvres. Ce sont en effet les événements et les besoins des pauvres qui ont configuré et dynamisé les institutions et les œuvres vincentiennes dès les débuts et qui continuent à garantir la fidélité à son esprit originel. Et, chez Vincent de Paul, comme chez les vincentiens et les vincentiennes, rien n'a de sens ni de raison sans les pauvres et tout devient crédible

et fiable à partir des pauvres, avec les pauvres, pour les pauvres et par les pauvres.

LES TROIS PILIERS A LA BASE DU LEADERSHIP DE VINCENT DE PAUL

Lorsqu'on parle de Vincent de Paul en tant que leader, la première chose à faire est de rechercher les racines, la source de ce leadership. C'est-à-dire, « d'où » provient le leader Vincent de Paul. N'oublions pas que la source d'un leadership peut être limpide ou trouble, qu'il peut provenir d'intérêts obscurs ou d'autres questions plus éthiques. Et n'oublions pas que Vincent de Paul n'est pas leader d'une ONG ou d'un groupe simplement humaniste ou altruiste. Vincent de Paul est un croyant qui a fait le choix irrévocable de suivre Jésus Christ dans et pour le service des pauvres.

Pour ce faire, son leadership s'appuie sur 3 piliers fondamentaux. C'est à cela que se réfère Vincent de Paul quand, en diverses occasions, il cite cette phrase apparemment énigmatique : « Ceci est ma foi, ceci est mon expérience ». Et ces 3 piliers sont :

a) La primauté à Dieu: Il a expérimenté que Dieu l'a sorti de la terre d'Egypte, de son ridicule et ambitieux monde égoïste, et qu'il l'a conduit, à travers un exode plein de doutes et de perplexités, en terre promise, jusqu'au choix d'un dévouement total et sans mesure. Vincent de Paul sait qu'il est arrivé là, non par ses propres forces, mais par la main de Dieu. Il est convaincu que son leadership, il le doit, non pas à son intelligence ou à sa stratégie, mais à Dieu.

Vincent de Paul ne parle pas de « charisme » et n'utilise jamais ce terme, mais il est conscient que les institutions qu'il fonde et les projets qu'il envisage et réalise viennent de Dieu. Lorsqu'on lui demande qui est l'auteur de ses œuvres, il répond habituellement : « Ce n'est pas moi, ni Mademoiselle Le Gras qui avons eu cette idée ; l'auteur est Dieu » (cf. SVP, IX, 202, 232). C'est sa manière de faire référence au charisme que nous célébrons aujourd'hui encore après 400 ans.

Le grand historien de la spiritualité française, Henri Bremond, résume cette « primauté de Dieu » en une phrase très juste : « Ce ne sont pas les pauvres qui ont mené Vincent de Paul à Dieu ; c'est Dieu qui a mené les pauvres à Vincent de Paul ».

b) Le Christ incarné dans l'histoire de la souffrance: Vincent de Paul est devenu un saint, pas un activiste. Vincent de Paul et ses disciples ont fait un « choix fondamental envers les pauvres » basé sur une option antérieure : l'option pour Jésus Christ évangéliste et serviteur des pauvres, « l'homme pour les autres, le dépossédé, le serviteur, celui qui sert sa vie et sert sa mort ». Il faut cependant apporter la nuance suivante : il ne s'agit pas de deux options séparées, mais de deux dimensions, de deux moments d'une seule et même option. L'identité vinentienne est Christo-centrée, et par conséquent, son option envers les pauvres ne peut se comprendre que parce que la cause des pauvres est la cause du Christ.

Il est donc facile de déduire que le leadership de Vincent de Paul n'est pas celui d'un homme à la tête d'une organisation politique, sociale ou simplement humaniste. Le leadership de Vincent de Paul est avalisé par son radical engagement envers le Christ et il répond aux principes originels que le Christ lui-même nous a laissés : le grain de blé qui meurt pour donner du fruit, aimer jusqu'à l'extrême, donner sa vie pour les autres, faire la volonté du Père, vivre comme celui qui sert, être miséricordieux comme le Père...

c) Les pauvres, une terrible question de Dieu : Comme à Caïn, Dieu demande aussi à Vincent de Paul : “¿Où est ton frère ?” Pour répondre à cette terrible question, Vincent de Paul fait un pas décisif : ses frères les pauvres ne peuvent pas rester de simples numéros statistiques ou les rebus de la piété et de l’idéologie. Ils sont une partie essentielle de sa vie, de son éthique et de sa foi. Ils doivent devenir « sa passion dominante ». C’est pourquoi, il écrit au P. Almerás dans une lettre du 8 octobre 1649 : « Les pauvres qui ne savent que faire ni où aller, qui augmentent tous les jours, sont mon poids et ma douleur ».

En définitive, cette terrible question de Dieu met en marche le leadership de Vincent de Paul dans ce qu’il appellera lui-même « les affaires de Dieu », c’est-à-dire la lutte pour la justice, la défense des pauvres et la sensibilisation des gens aux problèmes des pauvres. Cette terrible question de Dieu le pousse à être le bon samaritain sur le chemin de la vie qui va de Jérusalem à Jéricho.

UN ELAN VITAL ET DEUX CONVICTIONS INEBRANLABLES

Le philosophe français, Henri Bergson, a introduit dans la pensée philosophique une expression devenue célèbre : “l’*élan vital*” (en espagnol : *aliento o impulso vital*).

Le leader Vincent de Paul trouve son « *élan vital* » dans la force de l’Esprit. Et c’est l’Esprit qui le conduit, le garde et l’anime. C’est cet « *élan vital* vincentien » que nous appelons notre spiritualité propre et spécifique. Car, sans cette spiritualité, le leadership de Vincent de Paul aurait fini par se diluer dans la bureaucratie, la propagande ou l’activisme vide.

La spiritualité de Vincent de Paul est une spiritualité des « yeux ouverts ». C’est-à-dire une spiritualité qui – selon les mots du Pape François – « ouvre le cœur face à tous ceux qui vivent dans les périphéries existentielles les plus différentes, ouvre les yeux devant les blessures de tant de frères et sœurs privés de dignité, et pousse à écouter avec compassion leurs cris de détresse ». Ce n’est pas une spiritualité abstraite ou intimiste, éloignée des souffrances des pauvres et des déshérités.

C’est une spiritualité de l’incarnation en les victimes du système, d’abaissement jusqu’aux plus petits de la société, d’anéantissement dans le service désintéressé envers les plus démunis, de « sortie missionnaire » pour porter la consolation, la miséricorde et la Bonne Nouvelle de Dieu à tous les pauvres et nécessiteux.

Mais, en même temps, cet « *élan vital* » cette spiritualité, mène Vincent de Paul à deux convictions inébranlables. On ne peut pas comprendre le leadership de Vincent de Paul sans une série de convictions qui ont marqué sa vie et ses œuvres. Un leader dans quelque domaine de la vie que ce soit ne peut rien diriger ni personne s’il n’est pas empli de convictions. Et Vincent de Paul est un leader convaincu.

Nous allons souligner deux convictions vitales qui sont à la base de toute l’existence et de tout l’engagement de Vincent de Paul.

a) Les pauvres, sacrement du Christ. Selon le langage du Concile Vatican II et de la théologie

post concile, cela revient à dire que *les pauvres sont le sacrement du Christ, l'expression réelle du Christ, le lieu préférentiel pour la rencontre avec le Dieu crucifié et souffrant.*

Ces formulations théologiques actuelles n'appartiennent pas – et bien sûr ne peuvent pas appartenir- dans leur stricte littéralité à St Vincent de Paul. Il est cependant évident qu'elles font partie du patrimoine le plus originel, vivant et irréfutable de la spiritualité vincentienne depuis toujours. Et, évidemment, il faut en chercher la racine, une fois de plus, dans le chapitre 25 de l'Évangile de St Mathieu : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40)

Donc, à la lumière de la foi, Vincent de Paul découvre que les pauvres, avant d'être les destinataires de ses services et actions, sont la présence latente et patente dans le monde du Seigneur crucifié.

b) Les pauvres, nos seigneurs et maîtres. Bien que cette expression ne vienne pas de St Vincent de Paul, l'application pratique qu'il en fait pour lui-même et ses disciples vient en revanche bien de lui. Il a d'abord considérés les pauvres comme des « images affligées du Seigneur Maître », ensuite comme « seigneurs et maîtres ». Et par conséquent, les vincentiens doivent les aimer et les servir comme l'unique Seigneur Maître.

Vincent de Paul fait en outre une application complémentaire en partant de la réalité sociologique. Il connaissait, d'expérience, la relation entre les maîtres et leurs serviteurs dans les maisons des grands. Il savait que ces seigneurs aristocrates étaient souvent exigeants, capricieux, injustes et ingrats. Mais leurs serviteurs, dans la majorité des cas, les servaient à vie avec soin, et même parfois une certaine tendresse.

Dorénavant, les maîtres, souvent durs, exigeants, grossiers et ingrats ce seront les pauvres. Et les vincentiens seront leurs serviteurs, non par crainte ou pour un salaire, mais par amour et parce que, à la lumière de la foi, ils découvrent dans les opprimés un Christ qui n'appelle pas à la contemplation statique, mais à l'action efficace, à l'amour solidaire et effectif.

Et les pauvres deviennent des « maîtres » parce que leurs « besoins et leurs difficultés » nous indiquent quelle est la volonté de Dieu, et nous renvoient à Jésus Christ.

LIGNES DE FORCE DU LEADERSHIP DE VINCENT DE PAUL

Outre les piliers de base, une spiritualité incarnée et quelques convictions centrales, fortes et bien enracinées, tout leader tisse son leadership de lignes de force, qui, en quelque sorte, lui donne personnalité et identité. Chez Vincent de Paul, se serait sans doute toutes les circonstances, actions, événements, signes ... qui concernent l'humanisation, la dignité, la promotion et la libération intégrale des pauvres, des marginaux et des déshérités. Pour n'en citer que quelques-unes, je développer par exemple les 5 lignes de force suivantes :

a) Le rapprochement avec le monde des pauvres et des exclus. Quand Vincent de Paul a touché "les plaies du Christ dans les blessures des pauvres" comme dit le Pape François, sa vie a changé totalement et il s'est mis à la tête d'un projet d'évangélisation et d'humanisation libératoire.

L'implication dans une œuvre en faveur des pauvres jaillit de l'impact produit par la réalité. Il est indispensable donc, d'être interpellé et de se rapprocher de la réalité des victimes de systèmes injustes et inhumains. Dans la parabole de l'Évangile, le bon samaritain s'approche de son prochain blessé et maltraité, et « il en eut profondément pitié » (Cf Luc 10,30-36). S'ouvrir à la réalité des pauvres, percevoir le monde du manque, des inégalités et des injustices, et se laisser interpellé par cette terrible réalité, reste une démarche indispensable pour comprendre le leadership de Vincent de Paul et la mission des vincentiens et vincentiennes.

b) La vision de la réalité depuis les pauvres et avec le regard de Dieu. Il ne fait aucun doute qu'on percevra le monde de façon différente si on vit dans une périphérie ou dans un palais ; dans la boue et les barbelés des réfugiés ou dans une grande avenue et un conseil d'administration ; si notre vie est menacée ou si elle est bien réglée. L'esprit et le cœur de Vincent de Paul se transforment quand ses yeux voient et scrutent la vie depuis le verso de l'histoire.

Vincent de Paul devient un leader quand il regarde avec les yeux de Dieu, quand c'est un regard de miséricorde, de tendresse, de compassion. Le regard de Vincent de Paul n'est pas celui d'un sociologue ou d'un ecclésiastique consciencieux et légaliste, c'est le regard du Père ému de voir ses fils abandonnés, oubliés et privés de dignité.

c) La diaconie de la charité comme signe distinctif et caractéristique. Par cette expression - "diaconie de la charité" - je me réfère au service de la charité, à la mission de charité, à l'état de charité dont parlait Vincent de Paul. Dans la diaconie de la charité, cohabitent en parfaite union, la charité, la justice, la miséricorde, le service, la civilisation de l'amour, l'humanisation...

Cette diaconie de la charité est le fil conducteur qui structure et donne unité et cohérence à toutes les institutions vincentiennes. C'est ce qui distingue, dans l'Église et dans la société, les œuvres et organismes vincentiens. C'est le sceau caractéristique que le leader Vincent de Paul a apposé à son entourage. Et on trouve, comme premier témoignage dans le temps et l'espace, les Confréries de la Charité avec leur nom distinctif : charité.

d) La sensibilité comme attitude fondamentale. "Être chrétien et voir affligé un frère sans pleurer avec lui ni se sentir malade avec lui, ce n'est pas avoir de la charité ; c'est un chrétien en peinture ; c'est manque d'humanité, c'est être pire que les bêtes ! » (SVP, XI, 561). Comme un effet logique et naturel de la charité, Vincent de Paul a souligné avec force la sensibilité. Sans sensibilité, il n'y a aucune ouverture, proximité avec les pauvres. Sans sensibilité, il n'y a pas de « Bonne Nouvelle » pour les pauvres. Sur le chemin qui descend de Jérusalem à Jéricho, qui est le chemin de la vie, le manque de sensibilité nous rend exploités comme les assaillants ou faussement neutres comme le prêtre et le Léviite. Plus d'une fois j'ai entendu dire que les vincentiens et vincentiennes devraient être des experts de sensibilité sociale. C'est là le défi que nous a laissé Vincent de Paul.

e) L'organisation de la charité. Le dimanche 20 août 1617, dans le village de Châtillon-les-Dombes (France), le prêtre, Vincent de Paul, face à la réponse massive, charitable et généreuse des gens en faveur d'une famille malade et très pauvre, a prononcé cette phrase

paradigmatique : « Voilà une grande charité, mais elle n'est pas bien réglée ». Et son organisation a donné lieu à la première de ses fondations : la Confrérie de la Charité, connue actuellement sous le nom de : Association Internationale des Charités de St Vincent de Paul (AIC).

L'organisation coordonnée de la charité est à la racine même de la mission vincentienne. Mais cette organisation de la charité doit être audacieuse et créative. Jean-Paul II dans sa lettre apostolique « Novo millennio ineunte » (n° 50), parle d'une « nouvelle imagination de la charité » : nouvelle et renouvelée pour les temps nouveaux. Ceci est exigé par les nouvelles situations et par les nouvelles victimes de la mondialisation de l'indifférence. Le bon ordre dans la distribution des aides et l'organisation scrupuleuse de la charité a toujours été une des grandes obsessions de Vincent de Paul. Nous le voyons clairement dans le Règlement de Châtillon-les-Dombes, lorsqu'il mentionne l'objectif des Confréries : « Assister spirituellement et corporellement les pauvres de sa ville, qui manquent plus d'organisation dans la charité que de personnes charitables à les secourir ». (SVP, X, 574).

LA STRATEGIE DU LEADER VINCENT DE PAUL

Si on demandait à Vincent de Paul, quelles ont été ses armes, ses moyens pour exercer le leadership en faveur des pauvres, il nous répondrait sans doute par ces mots sans équivoque : « A la force de nos bras et à la sueur de notre front » (Cf. SVP, XI, 733). Et il ajouterait : « Tout ce que nous devons faire c'est travailler » (Id. Ibid.).

En effet, pour Vincent de Paul, il n'existait pas de manuel préétabli ou de stratégie unique et exclusive. On peut dire, comme quelqu'un l'a relevé, que pour Vincent de Paul, tous les moyens –légitimes bien évidemment – étaient bons pour le service et la libération des pauvres. Voici quelques éléments que Vincent de Paul a développés dans son leadership et qui restent d'une parfaite actualité aujourd'hui.

a) L'empowerment humain, spécialement féminin, pour mener à bien sa mission. C'est-à-dire l'implication active des personnes – surtout des femmes – dans la lutte contre la pauvreté. Vincent de Paul s'est rendu compte qu'à lui seul, il ne pourrait pas mener à bien son projet de libération des pauvres. C'est pourquoi, il s'est entouré de personnes, il leur a inculqué son esprit, son courage, sa mentalité, ses convictions... Encore mieux, il a institué des groupes, des communautés qui soient capables de poursuivre son œuvre. Et il a encouragé cet empowerment, cette implication, de toutes les façons possibles, dans ses lettres, ses conférences, les Règlements des Charités, ses conseils, ses avertissements...

b) Savoir tirer le meilleur de chacun. Ces personnes qui collaboraient avec Vincent de Paul étaient des personnes normales, il savait les convaincre qu'elles pouvaient et devaient mener à bien leurs projets, il savait leur inculquer force, constance et audace. Comme dans une scène significative du film « Monsieur Vincent » où Louise de Marillac se montre lâche, pusillanime, peureuse et dit à Monsieur Vincent qu'elle est incapable de poursuivre son œuvre ; Vincent de Paul lui répond : « Mademoiselle, vous êtes forte, courageuse et capable. J'ai besoin de vous. »

c) Le passage de l'assistance à la promotion, à la dénonciation prophétique et à la lutte pour changer les structures inhumaines. Vincent de Paul n'a jamais méprisé "l'aide assistantielle". La

faim, la maladie, la misère physique et spirituelle, l'abandon social, la guerre, le chômage, la marginalisation... l'ont poussé à organiser les aides et les secours « avec la même rapidité que si on courrait éteindre le feu » (SVP, XI, 724). Il a toujours considéré l'assistance comme nécessaire, mais avec organisation et sens critique, et sans tomber dans le simple assistantisme ou protectionnisme qui perpétuent l'injustice.

Cependant, Vincent de Paul complète son aide assistantielle et urgente par des projets de promotion sociale, pour que les pauvres prennent conscience, personnellement et collectivement de leur situation, de leur dignité et de leurs droits et qu'ils soient agents de leur développement intégral.

Il va même jusqu'à dénoncer de manière prophétique les injustices et il se lance dans la lutte pour le changement des structures inhumaines. Parmi ses multiples démarches prophétiques, il s'est par exemple opposé publiquement et radicalement à la politique d'exploitation du premier ministre, le Cardinal Mazarin, en lui demandant courageusement de démissionner. Il s'est aussi opposé à certains projets gouvernementaux ou ecclésiastiques, qui privaient les pauvres de leur liberté. En définitive, sa défense à outrance de la dignité de la personne a été une pierre fondamentale dans la construction d'une société nouvelle.

d) L'audace. Vincent de Paul a été un leader pour le changement, pas pour le statu quo. Et pour un véritable changement, pas pour une sorte de maquillage social. Ses fondations, ses actions, ses projets font preuve de hardiesse, de courage, d'audace. Il n'hésite pas à encourager des projets nouveaux, novateurs, et jusqu'à un certain point, révolutionnaires. Il n'hésite pas à fonder des institutions –les Confréries de la Charité et la Compagnie des Filles de la Charité – dans lesquelles les femmes sont protagonistes et agents de la lutte pour la dignité du pauvre, alors que la femme était totalement ostracisée tant dans la société que dans l'Eglise. Vincent de Paul lui-même, en parlant de la fondation des Confréries, en vient à dire que « jamais on n'a vu chose pareille dans l'Eglise, depuis 800 ans, depuis qu'existaient des femmes qui portaient le nom de diaconesses ». (Cf. SVP, X, 953).

En langage vincentien, l'audace fait référence au « zèle », au feu qui enflamme et consume celui qui le possède. « Si l'amour de Dieu est un feu, le zèle en est la flamme, si l'amour est un soleil, le zèle en est le rayon. Le zèle nous pousse à surmonter tout type de difficultés, pas seulement par la force de la raison, mais par celle de la grâce (SVP, XI, 590-591).

e) La créativité. Outre l'audace, le leader Vincent de Paul, met aussi l'accent sur la créativité comme complément indispensable. S'il y a bien un élément tout à fait étranger à la personnalité d'un leader, c'est la routine, la paresse, l'habitude, l'apathie.

Vincent de Paul connaît très bien les maux causés par la paresse et la routine. Il l'a constaté chez un prêtre ignorant et embourgeoisé, plus désireux de réussir sa carrière cléricale que d'ouvrir des chemins réformateurs et innovants. Et aussi dans une Eglise fermée et agrippée au pouvoir et à l'argent. Vincent de Paul, sur base de l'expérience de Jésus Christ serviteur et de la « passion » pour les pauvres, se lance à la recherche risquée de nouvelles méthodes, de nouvelles expressions et manières de servir. De son leadership, Vincent de Paul nous laisse une leçon très concrète : aujourd'hui, le service aux pauvres exige des changements de schémas

mentaux, il exige de sortir de l'immobilisme statique qui nous fait faire ce qui s'est toujours fait, parce qu'on n'a pas expérimenté la nouveauté de l'Évangile.

f) Le discernement. Vincent de Paul, était non seulement un chrétien fidèle, radical et engagé, mais aussi un leader lucide et intelligent. Vincent de Paul ne se laissait pas guider par des impulsions ou des émotions incontrôlables. Il réfléchissait, analysait, scrutait les signes des temps, il décelait l'origine des événements. En un mot, il discernait. Et cela, pour une raison évidente : si « nous vivons de la sueur des pauvres » (Cf. SVP, XI, 121), nous devons chercher le meilleur pour les pauvres, nos seigneurs et maîtres.

J'ai toujours été frappé par la perspicacité de Vincent de Paul dans toutes ses œuvres et projets. Il pouvait se tromper, mais jamais il ne se laissait duper par de premières impressions ou par les attraits de projets fallacieux et trompeurs. Ce fut le cas avec l'Hôpital Général où il fit preuve d'un sérieux discernement en faveur des pauvres. Alors que tous ses collaborateurs et collaboratrices étaient enchantés par ce projet pharaonique du Grand Hôpital, Vincent de Paul a réalisé qu'il ne conviendrait pas aux pauvres, qu'il conduirait à la répression et la condamnation des pauvres.

g) La formation permanente et continue. Vincent de Paul s'était déjà rendu compte de quelque chose qui aujourd'hui nous paraît logique : sans formation, il ne peut y avoir de service de qualité ni de changement de mentalité dans notre service aux pauvres. Il suffit d'examiner les Règlements des premières Charités pour s'en rendre compte : il insiste sur la formation intégrale : humaine, chrétienne, professionnelle...

En effet, si le service aux pauvres doit être mené à bien correctement, une attitude d'ouverture à la formation est absolument indispensable, pour le renouvellement spirituel, pour la dynamisation de « l'être » et du « faire », pour l'acquisition de contenus, pour l'actualisation des connaissances du monde des pauvres et de leur entourage social, pour la mise à jour des méthodes et formes de services.

UN DERNIER MOT

Que Vincent de Paul soit un leader pour notre époque, personne ne pourra le nier. Mais nous, en tant que disciples, nous devons nous poser quelques questions. Par exemple : Suivons-nous ce leader radical et exigeant ? Ne l'avons-nous pas édulcoré au fil du temps ? Prouvons-nous, par nos actions en faveur des pauvres, par notre façon d'agir, par nos méthodes, que Vincent de Paul est un leader vivant et actuel ? Nous savons qu'il est un leader, mais ne l'avons-nous pas un peu oublié ? Le vieux Bob Dylan disait, dans une de ses chansons, « la réponse est dans le vent », mais dans le cas qui nous occupe, la réponse est en chacun de nous.

P. CELESTINO FERNÁNDEZ, C. M.

Note : Dans le texte original en espagnol, les citations de Saint Vincent de Paul sont tirées de l'édition espagnole de Ses œuvres (Edition Sígueme, Salamanque, 1972).

L'Histoire de l'AIC

Alicia Duhne, Présidente Internationale, et les Past-Présidentes de l'AIC

Introduction – Alicia Duhne

Nous poursuivons notre programme, et vous présentons maintenant les ex-présidentes, qui vont nous raconter l'histoire de l'AIC. Je vais vous les présenter, pour le cas où certains d'entre vous ne les connaîtraient pas :

- Patricia Nava (Présidente de 1994 à 2002)
- Anne Sturm (Présidente de 2002 à 2005)
- Marina Costa (Présidente de 2005 à 2009)
- Laurence de la Brosse (Présidente de 2009 à 2015)

Parmi les membres du Présidium nous avons également Marianne Chevalier, Secrétaire Générale de 1994 à 2002 et actuelle Présidente de l'AIC Solidarité. Marianne continue d'apporter une aide précieuse à l'AIC. Elle représente l'Actuelle Directrice du Secrétariat, ainsi que les Past Secrétaires Générales, que je vais nommer et à qui je demande de bien vouloir se lever :

- Marta Esser (Secrétaire de 1985 à 1994), qui continue de nous soutenir dans notre travail vincentien, en particulier pour les traductions et dans nos contacts avec les anciens membres du Bureau Exécutif.
- Agnès Dandois (Secrétaire de 2002 à 2009), qui, par son travail remarquable en tant que Responsable des Projets à l'AIC Solidarité, continue à nous soutenir semaine après semaine.
- Natalie Monteza (Secrétaire de 2009 à ...) qui n'a pas pu venir.
- Tayde de Callataÿ (Directrice du Secrétariat depuis 2014), qui m'apporte un soutien inestimable.

Nous allons entendre l'histoire de l'AIC en ordre chronologique, de 1617 à 1994. Ensuite, les présidentes vont nous présenter un petit résumé des tâches effectuées par l'AIC durant ces périodes.



Les premiers pas de l'AIC (de 1617 à 1994) - par Marianne Chevalier :

Nous allons vous présenter une fresque en 5 étapes :

- Le coup de génie de St Vincent : les Confréries de la charité, 1617-1660 :
- Les difficultés, la Révolution Française 1789-1815
- Le sursaut 1815 : Mr Etienne, CM, relance des Charités
- Le 19° siècle, industrialisation, émigration
- Le 20° siècle, jusqu'à Vatican II
- L'AIC de 1971 à 2017

Tout cela, nous allons le voir à travers :

- Le contexte historique,
- Les actions qui évoluent avec les pauvretés
- Les sources d'inspiration des Charités/AIC

La première étape :

Tout commence le 20 août 1617 à Chatillon les Dombes en France par un appel, lors de l'homélie dominicale, de Vincent de Paul, qui est arrivé il y a juste un mois, et ce dimanche d'août 1617, il se prépare à célébrer la messe lorsqu'on l'avertit qu'une famille des environs est dans l'extrême pauvreté : tous sont malades et abandonnés.

Et...dès l'après-midi, en y allant lui-même, il constate, que de nombreuses femmes vont en « procession » porter des victuailles et des vêtements.

Saint Vincent réalise qu'il faut organiser cette charité, et dès le 23 août, il rédige un 1° règlement et le remet aux femmes qu'il a réunies.

La 1° Confrérie de la Charité est née pour : "Assister spirituellement et corporellement les pauvres".

Les Charités sont des groupes de femmes laïques, qui travaillent en équipe, se réunissent chaque mois et sont soutenues par une Réflexion spirituelle en groupe.

Les sources d'inspiration sont : l'Evangile et la vie du Christ : rendre effective la Bonne Nouvelle en paroles et en actes.

De 1617 à 1660, date de la mort de St Vincent, on assiste à un développement extraordinaire des confréries, en France et en Europe : déjà, à cette époque, on peut parler d'internationalité !

En 1625 il y a des Charités dans 30 à 40 paroisses des terres des Gondi.

En effet les Charités - première fondation de saint Vincent- se développent avec l'appui des autres fondations de Saint Vincent, les Pères de la Mission fondés en 1625 ; puis Louise de Marillac, qui devient 1° coordinatrice des charités en 1629, fonde avec St Vincent les Filles de la Charité en 1633 : dames et filles de la Charité se complètent.

Les actions répondent aux pauvretés de l'époque :

- Visites aux domiciles des malades pauvres (1617).

- Aide aux sinistrés de la famine de 1629, de la peste de 1630, de la guerre de 1635.
- L'œuvre des Enfants trouvés (1638).

La 2° étape se situe au moment de la révolution française en 1789. En France c'est une période sombre de troubles, de violence, d'acharnement contre l'Eglise, et ses institutions ; les charités disparaissent, ou travaillent dans l'ombre. En 1815, Mr Etienne, Père de la Mission, en France, s'emploie à faire revivre les groupes des Charités.

3° étape ; le 19° siècle : en Europe, c'est la grande époque de l'industrialisation. Les populations des campagnes viennent en ville chercher du travail, des migrations ont lieu à l'intérieur de l'Europe et vers le nouveau continent. Des populations entières, doivent émigrer à l'intérieur de l'Europe et vers le nouveau continent

L'église réagit : le Pape Léon XIII publie l'encyclique sociale *Rerum Novarum* en 1891. C'est le début de ce qu'on appelle aujourd'hui la Doctrine Sociale de l'Eglise. Cette encyclique répond aux attentes des chrétiens soucieux de justice sociale.

Les Charités continuent leur travail auprès des plus pauvres : visites à domicile, aide aux familles, enfants, personnes âgées, migrants...

Les Peres de la mission et les filles de la Charité accompagnent les migrations et fondent de nouvelles charités au Liban, USA, Brésil, Mexique, Portugal, Syrie.

4° étape : le 20° siècle : Pour l'AIC, au 20° siècle, il y a un avant et un après Vatican II.

Le début du 20° siècle est marqué par les 2 guerres mondiales 1914 et 1939. Dans tous les pays, les Charités continuent les visites à domicile, assistance aux victimes de la guerre, la résistance aux dictatures.

De nouvelles Charités naissent en Bolivie, Espagne, Honduras, Venezuela, Colombie, Panama, Philippines et El Salvador. Un esprit commun unit toutes les Charités du monde. A ce moment-là, il y a 20 associations nationales. Chaque association nationale est autonome.

La présidente des charités de France est la présidente internationale ; elle a des contacts épistolaires avec les autres associations ; des Visites ont lieu de pays à pays. Il n'y pas de conseil international élu, ni de statuts, le supérieur de la Congrégation de la Mission est le Directeur général. Les 1° congrès internationaux sont organisés.

Dans la société civile et dans l'Eglise un renouveau se dessine. Le contexte est celui de la Création des grands organismes internationaux. L'Eglise catholique est attentive à l'internationalisation et reconnaît l'importance de la place des laïcs dans l'Eglise.

Dès 1910, l'UMOCF, Union mondiale des organisations féminines catholiques est créée. En 1920 c'est la conférence des OIC « organisations internationales catholiques ». Des volontaires européennes s'engagent dans ces organismes. De son côté la Société des Nations en 1919, puis l'ONU en 1945 ont pour objectif le maintien de la Paix.

Le Concile Vatican II qui s'ouvre en 1962 bouscule en profondeur ! 2 textes majeurs du Concile Vatican II, *Gaudium et Spes* et le *Décret sur l'Apostolat des laïcs*, seront des sources d'inspiration et de

changement pour les Charités.

Grande innovation : les laïcs doivent être responsables de leurs propres organisations.

Les idées principales sont les suivantes :

- La promotion de la justice et l'action sociale, « lire à partir des signes des temps »,
- L'importance de la dimension internationale
- La place des femmes dans l'Eglise
- La formation indispensable des chrétiens

Les volontaires suivent avec passion ces débats et ces avancées.

5° Etape : 1971 : les Charités deviennent l'AIC :

En 1968, le nouveau Supérieur Général, des Pères de la Mission, le Père Richardson, est très favorable au souhait de modernisation et d'indépendance des Charités.

3 déléguées des Charités sont invitées à l'Assemblée Générale des Pères de la Mission en juillet 1969 à Rome et présentent leur projet d'une association internationale de femmes laïques totalement responsables de leur association.

Un Travail de préparation suit cette rencontre...

En octobre 1971, une Assemblée de Déléguées se réunit à Rome des statuts sont votés, l'Assemblée élit un Conseil international et une présidente : Claire Delva. L'AIC est née. La mission de l'AIC est définie par les statuts ; c'est toujours celle que nous poursuivons :

Art 1 des statuts : « Lutter contre toutes les formes de pauvreté et d'exclusion, par des initiatives et des projets transformateurs.

Dénoncer les injustices, susciter des actions de pression sur les structures et auprès des décideurs, afin de lutter contre les causes des pauvretés ».

L'AIC met en œuvre une action sociale et pastorale, une mission d'Eglise, celle d'évangéliser et d'être au service des pauvres.

Ses sources d'inspiration sont :

- La pensée de Saint Vincent.
- La doctrine sociale de l'église
- Les volontaires AIC : sur le terrain ; lors des assemblées et séminaires ; au Conseil d'administration

En 1981 est publié le « Document de base AIC », outil essentiel pour toutes les volontaires. Ce document vient d'être remis à jour pour nos 400 ans ; sous le nom de Charte AIC... on en reparlera.

Depuis 1971, 27 nouvelles associations sont créées ; aujourd'hui nous sommes 53 associations nationales AIC.

De 1971 à 1994 l'AIC a fait un chemin important, pour adapter ses actions aux besoins des personnes en difficulté.

On met en oeuvre :

- La Participation (1976) : de chacun à la solution de ses propres problèmes et à la vie de sa communauté
- La Solidarité (1985) : La solidarité signifie co-responsabilité, fraternité et participation, entre les volontaires et avec les pauvres
- L'Autopromotion (1990) : les Premières lignes Opérationnelles sont votées à Assise : Autopromotion, solidarité, formation et communication (ce concept d'autopromotion vient des volontaires d'Amérique Latine qui l'ont puisé dans leur expérience et dans la conviction que les pauvres ont le droit de participer à leur promotion)

1994 : c'est l'année où Patricia de Nava a été élue présidente à l'assemblée du Guatemala. C'est elle qui va prendre le relais avec les autres past-présidentes internationales.

La période de 1994 à 2002 – par Patricia de Nava

INTRODUCTION

L'AIC est un chemin, un sentier, une histoire. Ce sont des initiatives, des réalités et des rêves, des idéaux, des lignes d'action, des attitudes, des personnes et des volontés qui, à mesure qu'ils se sont croisés, ont peu à peu modelé l'AIC pour en faire ce qu'elle est aujourd'hui. Je vais vous parler de la période que j'ai vécue, celle durant laquelle j'ai eu la grâce d'exercer la présidence. Deux femmes exceptionnelles m'y ont encouragée, et ces deux femmes, Claire Delva et Dilde Grandi, m'ont marquée à jamais, comme elles ont marqué d'une empreinte indélébile l'association dans son ensemble.

Lorsque j'ai pris la direction de l'AIC, en 1994, j'ai trouvé une Association engagée, vivante, pleine d'énergie et d'espérance, une Association qui se posait des questions et qui s'était choisi comme objectif prioritaire la promotion de la solidarité et l'autopromotion, choix qui avait soulevé une vague d'enthousiasme auprès des Volontaires AIC. Ces volontaires, qui avaient conscience de l'importance du rôle qu'elles avaient à jouer dans le monde et de la force que représente le fait d'appartenir à une grande association, nous ont transmis leur enthousiasme et nous ont donné la force et l'élan nécessaires pour aller de l'avant, avec une vision de l'avenir.

LA FORMATION

La formation permanente a été pour nous une constante, et tant la Présidente que le Bureau Exécutif, le Secrétariat International et l'équipe des représentantes déploient de multiples efforts dans ce domaine. Nos visites, qui par ailleurs se sont intensifiées, ont toujours un but de formation. Les documents, bulletins internationaux, séminaires et ateliers ont visé principalement à renforcer les lignes opérationnelles, les relations publiques, l'internationalité et **surtout** le travail sous forme de projets, de sorte que les projets renforcent l'importance de l'équipe et l'évaluation non seulement quantitative, mais aussi qualitative et prospective. Nous avons élaboré des fiches et des cahiers de formation spirituelle, vincentienne et technique. Nous avons promu le sens d'appartenance à l'AIC, le leadership participatif et la formation d'agents multiplicateurs générateurs de changement social, avec un sens prophétique et vincentien.

Les Lignes « **Vers une Culture de la Solidarité et l'Autopromotion** » ont formé les Volontaires à œuvrer à la réalisation d'une société nouvelle – une société dans laquelle les exclus seraient les principaux acteurs de leur propre vie, et une culture qui considérerait que l'amour chrétien authentique, la liberté,

la justice, la solidarité et l'espérance font partie intégrante de son patrimoine (Lettre de l'Autopromotion, art. 11).

La Politique de Transformation Culturelle a amené l'AIC à passer **d'une vision locale à une vision mondiale** ; c'est ainsi qu'elle a entrepris une action concertée de lutte contre les pauvretés. Des volontaires ont été formées et qualifiées pour devenir des agents multiplicateurs de bonnes nouvelles dans un monde en quête d'espérance. Ces formations ont été dispensées à travers des références éthiques, doctrinales et formatives qui, ne se limitant pas à de simples propositions, suggéraient des mises en œuvre et des systèmes de surveillance.

LA COMMUNICATION

L'équipe des Représentantes a promu la communication vers l'extérieur, en transmettant au niveau mondial ce qui remontait du niveau local. A l'intérieur de l'Association, l'accent a été mis sur l'importance du contact direct avec les volontaires, véritables piliers de l'AIC. Cela lui a permis de renforcer son travail avec la base, mais aussi ses actions, ses procédés de formation et de réflexion, et son contact direct avec les pauvres en tant que sujets actifs, points de départ et d'arrivée de ses actions. Par ailleurs, les Lettres Contacts sont apparues. Elles n'étaient pas destinées uniquement aux présidentes, elles s'adressaient aussi aux Volontaires AIC du monde entier. Elles comprenaient l'AIC-INFO, le courrier électronique, la première page WEB, et une Banque de Données susceptible d'être constamment actualisée.

La « **Politique d'Expansion et de Création de Nouveaux groupes** » a été pour nous une priorité. Nous avons donné une grande importance aux visites, qui permettaient le contact direct entre les volontaires et la présidente, les membres du Bureau Exécutif et le Secrétariat International. 41 pays dans quatre continents ont été visités. A noter le travail remarquable des quatre vice-présidentes.

En 1971, l'AIC était formée de 20 associations, dont 11 dans des pays en développement. A la fin de mon mandat, nous étions déjà 50 associations, dont 41 implantées dans des pays pauvres, ce qui constituait une grande richesse et un immense défi. Nous avons cessé d'être une « **association pour les pauvres** » pour devenir « **une association de pauvres** ».

Claire Delva a été à l'origine du Groupe Prospective, devenu ultérieurement le **Groupe Image**, chargé de l'**Opération Notoriété**. Ce Groupe a été créé pour étudier les problèmes financiers de l'AIC et aider à les résoudre, pour positionner l'AIC et promouvoir son image, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

FEMMES ET PAUVRETE

En ce qui concerne le thème Femmes et Pauvreté, qui est prioritaire à l'AIC depuis toujours, nous avons privilégié la prévention et la lutte contre les violences faites aux femmes. Les séminaires régionaux sur le thème « **Femmes, Violence et Prévention** », menés en Europe et en Amérique Latine, ont été démultipliés en cascade. Les associations nationales ont transmis le contenu à leurs associations locales. Les rencontres, les séminaires et les ateliers organisés ont été nombreux et les revues des associations nationales ont largement publié sur le sujet.

Après le Séminaire latino-américain, un Manifeste d'intentions a été rédigé et signé, puis a été largement diffusé, notamment par Internet.

LUTTE POUR LA JUSTICE ET POUR LE RESPECT DES DROITS HUMAINS

A cette période, la priorité a été donnée à **la dénonciation des injustices et à l'action sur les structures**. Nous avons mis l'accent sur notre mission, qui consiste à être prophètes, à nous engager pour les autres, à agir pour changer le monde en étant profondément respectueuses des cultures, afin que les pauvres y occupent la place qui leur revient en tant qu'Enfants de Dieu. Nous avons tout fait pour bien faire comprendre aux volontaires que la pauvreté n'était pas un simple phénomène dû au hasard, mais l'effet de situations politiques, sociales et économiques injustes, et qu'il fallait donc combattre.

Nous avons promu les actions politiques, l'éducation à la citoyenneté et l'engagement civique et transformateur. Ces lignes directrices nous ont amenées à adopter une position radicale. Nous ne pouvions nous limiter ni à mener des œuvres caritatives, ni à réaliser des projets pour la promotion des individus et de la communauté ; il fallait que nous nous engagions à réaliser des actions transformatrices pour la mise en place d'une culture solidaire, juste, fraternelle, fondée sur des valeurs humaines, éthiques, civiques et évangéliques. Nous avons voulu **transformer les pauvretés et transformer la société, pour générer une culture de convivialité, une charité culturelle**. Pour évangéliser les cultures et inculturer l'Évangile, il fallait faire partie d'un processus qui conjugue à la fois **l'analyse, la réflexion, le dialogue et l'action**.

RELATIONS AVEC LA FAMILLE VINCENTIENNE INTERNATIONALE ET NATIONALE

En intensifiant nos relations avec la Famille Vincentienne, nous avons été fidèles aux intentions de notre fondateur, qui nous a créés pour travailler ensemble et pour qu'ensemble nous ayons plus d'impact dans notre lutte contre les pauvretés et leurs causes. Lorsqu'il était Supérieur Général de la Mission, le Père Robert P. Maloney, C.M., a initié des rencontres entre les différentes branches de la Famille Vincentienne. L'AIC y a participé dès le début, de manière active et en étant une force de proposition. L'AIC a assisté aux rencontres internationales et nationales des différentes branches, en particulier à celles des Pères de la Mission et des Filles de la Charité.

Ces relations, ainsi que les contacts tant directs que virtuels avec les directeurs et aumôniers nationaux, ont eu des incidences positives dans la Formation de nouvelles associations et de nouveaux groupes AIC ; en particulier, les formations qu'offre l'AIC ont été très appréciées, de même que le Document pour les Aumôniers, qui a été adapté pour être adopté par d'autres branches de la Famille Vincentienne. Au fil des ans, les Lignes Opérationnelles de l'AIC ont fait partie des stratégies proposées par la Commission pour promouvoir le Changement Systémique.

LE RENFORCEMENT INSTITUTIONNEL

Le Processus de Renforcement Institutionnel a démarré par un questionnaire adressé aux présidentes nationales, ce qui a généré un processus participatif qui a touché toute l'AIC. Un rapport a été établi avec les données obtenues. Il comportait des données très concrètes, des graphiques et des statistiques. Une analyse a permis de déterminer les **Forces, les Opportunités, les Faiblesses et les Dangers**. A partir des résultats, nous avons élaboré le **Document Institutionnel de l'AIC**, ainsi que plusieurs autres documents destinés à définir la mission et à la faire connaître, avec la vision de l'AIC et les valeurs qui animent son action : le Plan d'action, le chronogramme, l'organigramme, le Manuel de Procédures du Bureau Exécutif et le Plan de financement Participatif.

Le transfert du Siège du Secrétariat International de Bruxelles à Louvain-la-Neuve a constitué un pas important vers le renforcement de l'association. Il a pu s'effectuer grâce aux efforts et à l'implication

de Marianne Chevalier, Secrétaire Générale de l'Association. Cela a contribué à renforcer l'image et la notoriété de l'Association, et a permis à l'AIC d'obtenir le Doctorat Honoris Causa pour son engagement en faveur des pauvres, des femmes et de la société, et auprès de la société pour la défense des droits des exclus. Avec le transfert du Siège a commencé un processus de professionnalisation de l'association, stimulé par le fait de baigner dans une ambiance universitaire.

L'AIC, NOTRE MAISON COMMUNE

Je termine la présentation de cette étape dans la vie de l'AIC par un message qui vient du plus profond de mon cœur. Je veux parler de l'AIC en tant que deuxième « Maison Commune » pour tous les volontaires. Une maison dans laquelle nous ferions écho aux mots du Pape François : « ... *les innombrables diversités et inégalités signifient (...) qu'aucune des créatures ne se suffit à elle-même. Elles n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres* » (Laudate Si, n. 86).

Je voudrais pouvoir atteindre le cœur de chacune, de chacun de ceux qui sont ici présents, de vous tous qui faites partie de notre association, pour que, tous unis, nous œuvrions pour faire de notre Association un lieu qui s'inspire des premières communautés chrétiennes, là où tout respirait la fraternité, l'amour et les relations harmonieuses. Que ce soit un espace où l'engagement pour la paix soit réel et authentique, où chaque volontaire se sente accueillie et respectée, où elle puisse se développer en tant que personne, forte du soutien et du respect de son groupe ; un espace sans conflits internes, inondé de lumière, d'harmonie et de paix. Je rêve qu'en ressentant la paix qui règne entre nous, nos frères et nos sœurs se laissent contaminer et qu'à leur tour, ils fassent de leur monde et de leur environnement un lieu de paix.

La période de 2002 à 2005 – par Anne Sturm

Le point de départ – Nice 2002

Les Lignes Opérationnelles : **Co-responsabilité Sociale ; Développement Institutionnel, Empowerment.**

Quand Patricia arriva à la fin de son mandat, elle avait rendu un énorme service à l'AIC, ce pour quoi elle doit être chaleureusement remerciée.

Le nouveau Conseil et la nouvelle Secrétaire Générale, Agnes Dandois, devaient débiter leur fonction en diffusant les nouvelles Lignes Opérationnelles dans toutes les Associations AIC pour une mise en pratique à tous les niveaux. La Co-responsabilité Sociale, le Développement Institutionnel et l'Empowerment étaient certes des notions motivantes, mais pas faciles à expliquer, et nous devons encourager les volontaires de l'AIC à mettre ces mots en pratique.

Développement Institutionnel : Intervention qui améliore la capacité d'une organisation à rendre plus efficace, équitable et durable l'utilisation de ses ressources humaines et financières.

1)- Commençons par le **Développement Institutionnel** qui est un fondement de la **Co-responsabilité Sociale** et de l'**Empowerment**.

Comme Patricia l'avait dit, le nouveau millénaire était l'occasion d'une prise de conscience d'un grand

changement - technique d'abord - mais important pour l'AIC : le développement de la technologie de l'information. Le site Web de l'AIC fut restructuré et le Bulletin, responsabilité de Nadine Dumortier durant tant d'années, passa du papier à l'électronique. Ce qui au début devait surtout engendrer des économies, permit de diffuser notre message plus vite, plus facilement et plus largement.

La **Communication** prit de la vitesse : Internet arriva à la Base. A la fin de mon mandat, il n'y avait qu'une seule Association membre sans E-mail – la Suisse. Une fois de plus, les volontaires AIC démontrèrent leur disponibilité à apprendre, à essayer, à être inventives - surtout quand la plupart n'avaient pas leur propre ordinateur – et à partager leur savoir avec les pauvres.

La communication gagna en qualité – elle devint à jour, proche, détaillée. C'était réellement de l'Empowerment. L'AIC pouvait entendre ce que les volontaires de la base disaient et elles avaient tant à partager et à ajouter.

J'ai un projet d'avenir : jusqu'à maintenant seulement les plus grandes Associations membres ont leur site Web. Je voudrais que chaque Association ait son propre site, et c'est possible ! Châtillon est l'endroit où commencer ce projet, car les Associations des pays pauvres ont particulièrement besoin de cet outil pour améliorer leurs relations publiques.

Un des résultats de cette communication améliorée fut le **jumelage** qui existait déjà mais qui atteignit ainsi un nouveau palier : un partenariat de meilleur niveau, mieux organisé et plus égal.

Là aussi, notre Anniversaire est l'occasion de nouvelles idées, de nouveaux partenariats !

Les visites aux Associations membres et en formation, *AIC Cameroun, Madagascar, Mozambique, USA, Thaïlande, Mexique, Brésil, Guatemala, République Dominicaine, Pérou, Allemagne, Belgique, France, Italie, Espagne, Pologne, Ukraine, Angleterre, Slovaquie, Suisse, Vietnam* -21 en tout - continuèrent :

Nous étions des équipes, encourageons le travail en équipe, proposons une formation, et parfois nous étions même des fauteurs de trouble. Cependant, la formation était mutuelle, et je n'ai jamais autant appris qu'en rencontrant des volontaires de tous les continents. Elles m'accompagnent encore aujourd'hui comme cette femme d'une ethnie vietnamienne prenant le micro et parlant des violences dans les familles de sa communauté causées par les hommes, soldats depuis l'enfance. C'est son visage que je vois quand on évoque la violence envers les femmes. Je n'oublierai jamais non plus la spiritualité profonde que j'ai rencontrée au Mozambique chez des volontaires qui pouvaient à peine lire et écrire ; de même ne pourrai-je oublier la générosité, la chaleur de l'accueil et l'enthousiasme.

S'il vous plait n'oubliez pas non plus et transmettez dans votre pays : chaque volontaire, tout autour du monde est importante et contribue à l'œuvre de Saint Vincent.

Les nouveaux pays membres contribuent bien sûr à la richesse culturelle et humaine de l'AIC : *Cuba, Royaume Uni, Mozambique, Vietnam, et Ghana*, membre en formation.

La recherche de fonds devint une question majeure pour une Association qui se développait et voulait entretenir des liens resserrés avec ses membres ; C'était une nécessité depuis la base jusqu'au niveau national et international. L'AIC poursuivit la même stratégie : recherche d'information, formation, mise en place d'une petite équipe ad hoc - merci Uca – partage des connaissances parmi les associations membres. En même temps, il fallait renforcer l'image ad extra, avec une meilleure présentation de ce

que nous étions, de ce que nous faisons et dans quel but, puisque nous recherchions des relations plus approfondies avec les donateurs et les institutions de financement.

Empowerment : Faciliter la pratique du droit et la capacité, surtout chez les femmes, d'utiliser leurs propres ressources pour initier un changement personnel et social via le renforcement des savoirs, la communication et l'accès à l'information.

2) Empowerment : quand nous revoyons ce que j'ai dit sur la communication, les jumelages, les visites aux associations et la récolte de fonds, il est évident que ce sont des moyens très concrets de développement institutionnel. Ils contribuent aussi à l'Empowerment personnel par le partage des valeurs et des expériences ; ils contribuent au développement des associations en les rendant plus visibles, plus importantes, plus dynamiques et plus efficaces. Le monde évolue et nous aussi, en travaillant en équipe, en développant des réseaux, en partageant les responsabilités le travail et la réflexion, ce qui permet la persévérance, la responsabilité et l'innovation.

Comme à l'habitude, cela s'est fait en collaboration étroite avec la Famille Vincentienne, où s'opérèrent des changements aussi : Le père Gregory Gay prit la suite du père Maloney comme Supérieur Général, sœur Evelyn Franc devint Mère Générale, sœur Margaret Barret et le père Benjamin Romo furent nos conseillers spirituels. Je voudrais les remercier tous pour leur soutien et pour le renforcement spirituel de l'AIC et de moi-même.

Co-responsabilité Sociale : la conséquence d'une prise en compte collective croissante de l'interdépendance, dans les systèmes et entre les systèmes, et de la fragilité de la paix, dans les familles, les communautés, les pays et le monde.

3) La Co-responsabilité Sociale était la troisième nouvelle Ligne directrice. Basée sur l'Empowerment et le Développement Institutionnel, elle devint un challenge pour l'AIC à tous les niveaux. Pour changer la vie des pauvres, nous avons décidé de ne plus lutter contre les manques par une aide charitable invisible, mais de dénoncer l'injustice et la discrimination – localement en participant à des réseaux, parce que la pauvreté est locale – nationalement par le plaidoyer et les campagnes, attirant l'attention publique sur la violence envers les femmes entre autre – et internationalement par l'action des représentantes AIC accréditées auprès de l'ONU, le Conseil de l'Europe, l'Eglise et des Organisations de la Société Civile, mais aussi par des volontaires entre autres du Nigéria, de la République Dominicaine, de Madagascar, d'Espagne. Par exemple Maritchu Rall invita Anna Rovetta d'Italie et beaucoup d'autres volontaires à parler de la situation des réfugiés et des solutions qu'elles proposaient au Conseil de l'Europe.

S'il vous plait informez nos représentantes de votre expérience dans vos pays !

- ECOSOC – Conseil Economique et Social des Nations Unies
- UNESCO – Organisation des Nations Unies pour l'Education, les Sciences et la Culture
- Conseil de l'Europe
- CCIC, CCIG – Centres Catholiques auprès des Organisations Internationales où ils sont accrédités
- EAPN – Réseau Anti-Pauvreté
- WUNRN – Nations Unies, Réseau de rapport des Femmes
- Conseil Pontifical pour les Laïcs
- Conseil Pontifical Cor Unum (pour la promotion humaine et chrétienne)

- Crescendo (réseau mondial pour un vieillissement humain et chrétien)
- Forums Globaux d'ONG d'inspiration chrétienne

La représentation de l'AIC auprès de ces organismes date des années 70. Non seulement elle nourrit la réflexion de l'AIC par l'apport des programmes et recherches de ces institutions, mais elle put apporter à celles-ci le fruit des expériences de la base. Les Représentantes de l'AIC assistèrent à des Conférences Internationales mais, plus important, elles collaborèrent activement à des comités et des commissions où elles furent appréciées pour leur témoignage de première main sur la pauvreté mondiale, spécialement la pauvreté des femmes. Elles purent apporter leurs commentaires à des documents officiels et insister par exemple sur l'importance de l'éducation informelle qui fut plus particulièrement incluse dans le budget de l'UNESCO 2005-2007.

Un point qui se révéla devenir un outil important pour développer la Co-responsabilité Sociale fut le gain du **Statut Spécial Consultatif** auprès de l'ECOSOC en 2003, grâce au travail soutenu d'Andrée Thomanek. Ceci ne renforça pas seulement la collaboration avec les Organisations Catholiques Internationales mais aussi avec l'UNESCO et d'autres instances des Nations Unies comme la Commission sur le Statut des Femmes.

Il y eut des Séminaires sur la violence, une Boîte à Outils pour lutter contre la violence envers les femmes, créée en collaboration avec un groupe de travail international d'ONG catholiques, et en 2005 les exposés à la Conférence des ONG de New York avec Cruz Maria de Leon de la République Dominicaine sur « **Voix pour la Paix : violence contre les femmes – une violation des Droits de l'Homme et de la Dignité** » et Rose de Lima Ramanankavana de Madagascar en 2004 sur la « **Les enfants dans les Objectifs du Développement pour le Millénaire : éradiquer l'extrême pauvreté et la faim** ». Et il y eut un impact – bien sûr aucun exposé ne change le monde – mais avant que Nkiru Aruno de l'AIC Nigeria ne tint son atelier à l'UNESCO sur la déplorable situation des veuves dans son pays, ce sujet n'était pas dans les radars des instances internationales. Maintenant il l'est et c'est seulement quelques années plus tard que le Secrétaire Général Ban Kimoon déclara ; « *L'agenda du Développement Durable avec son objectif de ne laisser personne derrière a une particulière résonance s'agissant des veuves, qui sont parmi les plus marginalisées et isolées* »

Les Objectifs du Millénaire pour le Développement, loin d'être mis en pratique, donnèrent lieu à une discussion mondiale sur ceux qui étaient les plus importants pour la communauté humaine. Les volontaires AIC y participèrent car elles se sentaient concernées dans leur lutte contre la pauvreté.

La Doctrine Sociale de l'Eglise, présentée par le père Bob Maloney de la Famille Vincentienne en 1999 devint pour de nombreuses années un sujet important pour l'AIC et nous rappelle de ne jamais oublier son affirmation la plus importante « **Une société juste peut devenir réalité seulement quand elle est fondée sur le respect de la dignité de la personne humaine (132)** »

Finalement, à la Conférence 2011 des ONG des Nations Unies à Bonn, Rose de Lima fit un exposé au nom de l'AIC sur « **Engagement civique et développement durable : le rôle de l'action bénévole** ». Elle ouvrit le chemin pour notre sujet d'aujourd'hui. Les représentantes AIC participèrent à la commission de rédaction du compte-rendu de la Conférence qui fut présenté aux gouvernements à Rio, pierre angulaire des futurs Objectifs du Développement Durable.

Et en fait, les Objectifs du Développement Durable nous concernent : les Droits des Femmes, le travail

décent, les villes durables, l'énergie propre et bon marché – tous sont des sujets importants pour les volontaires AIC, puisque les pauvres sont particulièrement impactés par les dommages environnementaux.

Comme vous pouvez le voir, l'action politique prend du temps, demande de la volonté et de l'enthousiasme et elle demande un retour et du soutien de toute l'AIC. Beaucoup de représentantes d'ONG internationales, à New York par exemple, parlent de choses dont elles n'ont pas l'expérience. Nous à l'AIC – et ceci est notre richesse et notre force – parlons à partir de l'expérience de 150 000 volontaires de la base, qui savent ce qu'est la discrimination, la pauvreté et la violence par une expérience de première main. C'est pourquoi les représentantes internationales ont besoin de vous et vous vous avez besoin du niveau international pour mettre en lumière vos problèmes, et ainsi vous serez entendues.

Notre service demande **un engagement personnel**, c'est un **acte de charité**, il implique toujours **notre témoignage public**, car nous portons témoignage de l'amour que Jésus Christ offre aux pauvres.

Et à la fin : les lignes opérationnelles de 2005 furent **la Cohérence, la Confiance et l'Action Politique** – ce qui montrait à la fois de la constance et une progression.

Dans son Encyclique « Laudato si » Le Pape François dit « **On peut affirmer qu'en général il y a une conscience limitée des problèmes qui affectent spécialement les exclus. Et pourtant ils constituent la majorité de la population mondiale, des milliards de gens** » (49) Et on peut ajouter que la plupart sont des femmes. La conséquence logique est donc la priorité donnée au thème commun « **Femmes et pauvreté** » à la fin de l'Assemblée Générale de 2005. Ce n'était pas seulement pour renforcer notre image mais aussi pour affirmer **la lutte de l'AIC contre la pauvreté des femmes et la violence contre les femmes**, et pour nous investir dans **l'éducation comme processus fonctionnant dans les deux sens**.

Mais ceci est le stade suivant. Avant de terminer, je voudrais exprimer mes chaleureux remerciements à tous ceux qui m'ont conseillée et soutenue avec patience. Et je voudrais remercier aussi toutes les volontaires : elles ont changé ma vie, elles m'ont offert leur amitié et de merveilleuses expériences ; elles ont approfondi ma spiritualité.

Nos valeurs datent de 1617, **notre mission** s'est développée au cours des siècles, **notre défi** est de répondre aux besoins actuels, **nos outils** doivent être les plus modernes et les plus performants, et **notre vision** est celle d'un lendemain meilleur.

Laissez-moi terminer avec les mots du Pape François à la fin de son Encyclique :

245. **Dieu, qui nous appelle à un engagement généreux et à se donner entièrement, nous envoie la lumière et la force nécessaires pour aller de l'avant. Au cœur de ce monde, le Dieu de Vie, qui nous aime tant, est toujours présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seul, car il s'est uni définitivement à notre monde, et son amour nous pousse constamment à trouver de nouveaux chemins pour progresser. Loué soit-il** ».

La période de 2005 à 2009 – par Marina Costa

1. PRENDRE SOIN DES FEMMES

Etre présent chaque jour sur le terrain est un des piliers de Saint Vincent ; pour nous les volontaires, il s'agit d'une exigence fondamentale de notre service. Cette présence attentive depuis la création de notre association nous a permis d'être des témoins directs de la féminisation de la pauvreté – pauvreté qui n'affecte pas seulement les femmes, mais toute la société.

Le contact quotidien des volontaires AIC avec tant de femmes et le fait de constater qu'une grande partie d'entre elles vivaient dans des conditions d'extrême pauvreté, nous a amenées à adopter une position vis-à-vis de cette pauvreté. Mais ce n'est pas une position purement théorique et intellectuelle, c'est une position concrète, participative et constructive, parce que nous sommes convaincues que *les femmes doivent avoir la possibilité de développer leurs capacités, de découvrir leurs forces et de les développer, et que ce faisant elles feront progresser la société tout entière.*

A partir de 1975 l'AIC s'est engagée à soutenir tout particulièrement les femmes, et depuis 1997 à combattre la violence faite aux femmes.

De 2005 à 2009, l'AIC a assuré une formation spécifique pour ses membres afin de les amener à ne pas se contenter d'offrir des expédients, mais qu'ils soient capables d'apporter des réponses transformatrices. Dans le même temps des actions de différents types ont été mises en place, qu'il s'agisse de discrimination positive ou de dénoncer des situations. Citons entre autres :

- De nombreux projets pour des femmes en difficulté, où l'accent a été mis sur l'importance de la participation des bénéficiaires.
- Le lancement d'un message commun à toute l'AIC sur le thème « Femmes et pauvreté », dont l'objectif était **la promotion de la coresponsabilité de toute la société en faveur des femmes pauvres.**
- **Une campagne internationale contre la violence** faite aux femmes. Cette campagne proposée par l'AIC Internationale a été suivie par de nombreuses associations nationales, qui ont réalisé des actions fortes de sensibilisation et de pression.
 - **Des événements annuels dans le monde entier le 25 novembre**, jour international de l'éradication de la violence faite aux femmes.
 - **Création d'un prix** dont l'objectif est d'appuyer financièrement et de stimuler les groupes AIC qui, au moyen de projets innovants, s'engagent dans la lutte contre les violences faites aux femmes. Ce prix s'appelle **Jean et Claire Delva.** (PHOTO)
 - Une Assemblée (2007) intitulée « **Femmes et pauvreté dans la diversité des cultures** », dédiée à l'approfondissement de ce sujet. Nous sommes sorties de cette rencontre persuadées que bien qu'il soit vrai que les aspects culturels sont souvent causes de pauvreté, il est possible aussi de les transformer en défis et en faire des points de départ pour un développement durable.
 - En 2009, lors de l'Assemblée de Mexico, nous avons affirmé que, si toutes les femmes s'engagent activement, « **Les femmes peuvent changer le monde** ». Nous partions de la conviction que chaque femme, qu'elle soit volontaire ou destinataire, avait la capacité

d'évoluer et de faire évoluer sa propre culture.

Les nombreux projets qui ont vu le jour au cours de ces années, et la rétro-information des groupes de terrain, nous ont montré comment les incitations et les formations de l'AIC ont vraiment atteint la base et ont apporté force et motivation tant aux volontaires qu'aux bénéficiaires. Se sentant valorisées et soutenues par l'association internationale, elles ont pris mieux conscience de leur dignité et du rôle important qu'elles pouvaient assumer dans la société.

2. STRATEGIES SOCIALES

Lors de cette même Assemblée de Mexico, en 2009, l'importance de mettre en œuvre des stratégies sociales a été mise en évidence.

Nous avons travaillé sur la **discrimination envers les femmes** et comment y faire face, et nous nous sommes rendu compte que souvent, nous essayons de répondre à un phénomène social en utilisant des stratégies individuelles. Or, pour parvenir à un changement véritable, il faut améliorer nos stratégies et passer du travail individuel ou d'un seul groupe à des stratégies sociales susceptibles de mener à un changement structurel.

A travers cette réflexion, l'AIC a transmis aux groupes de terrain la force que procure l'appui d'une assemblée internationale pour entreprendre des actions de pression, **à tous les niveaux, bien consciente que chaque équipe** a un rôle de « représentation » dans son entourage, qu'elle peut et qu'elle doit faire du lobbying auprès des autorités et des institutions de son territoire et les sensibiliser, en que pour ce faire ces groupes ont à disposition la force du réseau AIC.

Au cours de ces années, un troisième point s'est beaucoup développé : il s'agit de la formation.

3. ETRE UN ACTEUR DE SA PROPRE FORMATION

L'AIC s'est toujours appuyée sur la formation, et ce depuis sa fondation. La formation a aidé à approfondir la réflexion sur les aspects du service vincentien propres à chaque époque, en proposant des méthodes, en organisant des séminaires et en formant et informant sur les sujets sociétaux d'actualité débattus au niveau international, dans un « **processus qui ne se termine jamais** », comme dit l'AIC.

Il est particulièrement intéressant de souligner qu'au fil des années, le besoin de formation n'a plus été une proposition et une incitation de l'AIC envers les groupes, mais que c'est devenu **une forte exigence de la base**. De nombreux rapports de projets montraient combien il paraissait important que les volontaires soient bien formées. D'un côté les **Lignes opérationnelles** de l'AIC affirmaient que chaque volontaire peut *contribuer à la création des conditions favorables au développement des pauvres en les accompagnant dans la construction de leur projet de vie et en s'engageant dans des actions de pression et de sensibilisation.*

Dans le même temps, **l'expérience concrète des groupes** affirmait que cet accompagnement intégral est une grande responsabilité qui requiert de la part de chaque volontaire une formation permanente et spécifique.

La formation permanente ne consiste pas simplement à augmenter nos connaissances techniques ou à prendre des cours, pas plus qu'à lire beaucoup de livres et de documents ; c'est bien plus que cela : elle demande un effort et un engagement personnel pour acquérir une manière d'être, un style de vie

et de service en cohérence avec l'esprit de Saint Vincent. Sans le choix, l'engagement et l'effort personnel de chacune, la formation ne signifie rien. **Chaque volontaire doit jouer un rôle majeur dans sa propre formation.**

L'AIC a accordé beaucoup d'attention également à la formation technique au travail sous forme de projet pour les groupes qui opèrent sur le terrain. Après la diffusion des premiers documents de Marianne Chevalier et du document « Initiation au travail sous forme de projet » de Patricia de Nava publié en 2001, des moments de formation spécifique ont été proposés lors de toutes les visites et de toutes les Assemblées.

En 2... a été fondée l'**AIC Solidarité**, dont l'objectif est d'offrir aux volontaires une formation continue aux méthodes de travail sous forme de projet ; l'AIC Solidarité accompagne également plusieurs projets dans les pays en développement.

Pour être précis, au fil des ans les Cahiers de formation avec étude de cas ont été remplacés par des Fiches, plus courtes et schématiques. Une attention toute particulière a été apportée aux Fiches spirituelles, proposées par cycles : « En chemin avec Saint Vincent » et « Changer avec Saint Vincent ». Nous souhaitons qu'elles soient concrètement des outils pour les réunions d'équipe de la base. *(elles continuent d'être très actuelles et vous pouvez trouver quelques exemplaires de ces Fiches sur la table de la presse)*

4. EN ROUTE VERS LE CHANGEMENT SYSTEMIQUE (2007)

En 2007 l'AIC a édité le premier Cahier de formation sur le Changement Systémique.

Le Changement Systémique est une méthode qui propose de regarder globalement chaque situation de pauvreté afin d'identifier les liens qui existent entre les différents éléments de chaque système, pour voir lesquels pourraient être activés ou réactivés afin de parvenir à un changement positif.

Le Changement systémique nous montre que tout peut devenir un atout, et que tout rapport d'un élément avec un autre peut être important, car il peut activer un changement de situation.

Ce que je fais compte moins que la manière dont je le fais. Chaque projet peut être un projet transformateur, y compris ceux d'urgence et ceux qui ont trait aux soins primaires. Tout dépend de la manière dont je le réalise. Je ne dois surtout pas me focaliser sur l'attention personnelle, mais considérer le système dans son ensemble et voir ce que je peux faire pour mettre en œuvre un changement qui ne soit pas seulement personnel, mais qui transforme tout le système.

La Famille Vincentienne a créé une Commission pour étudier et présenter cette méthode et faciliter son application dans les actions concrètes. Patricia de Nava a représenté l'AIC dans cette Commission qui travaille et existe toujours. La représentante AIC actuelle est Rose de Lima.

L'AIC et la Commission de la Famille Vincentienne se sont fortement engagées à soutenir la mise en application de cette méthode ; nous avons toutefois conscience des difficultés que rencontrent encore de nombreux groupes AIC pour appliquer le Changement Systémique dans leurs actions et dans la réalité de leur vécu. Le défi de continuer à approfondir cette technique est donc toujours d'actualité ; il ne faut cependant pas perdre de vue la valeur ajoutée que le Changement Systémique peut apporter à nos actions et à nos projets.

Tous les thèmes (avancés) dont nous venons de parler présentent d'importants défis, mais nous, les membres de l'AIC, nous savons que les défis sont une part très importante de notre volontariat : ce sont eux qui maintiennent notre engagement vivant et frais. De plus, ils renforcent notre volonté et font naître chaque jour en nous un enthousiasme nouveau.

La période de 2009 à 2015 – par Laurence de la Brosse

Pour commencer un petit souvenir. Paty vous a montré au début de sa présentation une photo de l'assemblée internationale de 1994 au Guatemala ; c'est là que j'ai découvert l'AIC; nous étions 8 équipières pour la délégation française.

Nous sommes revenues enthousiasmées par l'AIC, admiratives de l'engagement, de la dynamique des volontaires, de la profondeur de la réflexion et de la formation : bref nous avons pris conscience de la force de l'AIC à laquelle nous appartenions.

Cette première expérience n'a fait que se renforcer en moi au cours des années et je développerai ici 3 points forts de l'AIC :

- *Une réflexion continue pour que nos actions soient vraiment transformatrices*
- **Un cheminement spirituel en Eglise, pour la mission.*
- *La force d'un réseau dans l'espace et dans le temps.*

Une réflexion continue pour que nos actions soient vraiment transformatrices

L'objectif que nous propose l'AIC c'est d'être une force formatrice chrétienne dans la société

Et pour cela « d'agir ensemble contre les pauvretés ».

Agir contre la pauvreté c'est localement travailler avec les personnes démunies, pour mettre en place des actions qui transforment leur vie - des actions qui apportent un changement réel et durable dans leur vie.

Et en parallèle c'est s'impliquer dans les programmes de politiques publiques ou de la société civile et collaborer avec les autres réseaux au niveau mondial.

Paty, Anne, et Marina nous ont montré le chemin suivi par l'AIC depuis 1994 pour aider les volontaires à accompagner les personnes démunies d'une façon respectueuse et participative :

Les Lignes Opérationnelles de l'AIC ont insisté tour à tour sur la la participation, l'autopromotion, la co responsabilité, l'empowerment (permettre à chacun de développer ses potentialités), le changement systémique.

Et comme l'a rappelé Marina, l'AIC, attentive aux signes des temps, a été très sensibilisée par la féminisation de la pauvreté.

Ce nouveau défi nous touchait particulièrement, nous association principalement féminine.

En effet, quand plus de 70% des plus pauvres sont des femmes : comment leur redonner une juste place dans les sociétés ?

En 2009 l'assemblée internationale de Mexico a mis en lumière une des causes de la pauvreté des femmes : **la discrimination** dont elles sont victimes.

Cette discrimination commence très tôt, dès l'éducation primaire ; en effet les petits garçons ont plus de chance d'aller à l'école que les petites filles.

C'est donc tout naturellement que depuis l'assemblée AIC 2011 nous avons choisi d'approfondir le thème de L'éducation comme prévention de la pauvreté des femmes

A l'occasion de la Journée de la femme le 8 mars 2013, Olivier De Schutter rapporteur des Nations unies pour le droit à l'alimentation notait :

« Plus les femmes sont instruites et leurs droits reconnus, moins les enfants ont faim. »

Les Lignes Opérationnelles 2011, 2013 et 2015 se sont concentrées sur **l'éducation, comme prévention de la pauvreté des femmes.**

Pour l'AIC, l'objectif est d'apprendre aux femmes à se valoriser, à prendre conscience de leurs possibilités, à se faire entendre d'avantage, à construire des relations justes d'égal à égal, à être plus nombreuses aux postes de responsabilité dans les instances locales, régionales, nationales.

En bref aider les femmes à prendre conscience qu'avec ELLES le monde peut devenir plus juste.

Les 3 et 4 Novembre dernier, Alicia notre présidente, a participé au Forum international des ONG partenaires officiels de l'UNESCO à Queretaro au Mexique.

Le Thème choisi était : « de la promotion à la construction de la Paix avec les ONG » ; l'éducation est apparue comme un puissant moyen de construire la paix et le développement.

Alicia, a présenté 4 projets de l'AIC en Amérique latine. Des activités créatrices, sont destinés aux enfants, -mais font participer les parents spécialement les mères, dans des quartiers de grande violence sociale. Le travail est fait en lien avec les pouvoirs publics et les autres organismes locaux ; et les enfants apprennent à rêver d'un monde différent du leur.

Ces 4 projets sont sur le site AIC !

L'AIC propose UN CHEMIN SPIRITUEL personnel, pour la mission

Geneviève Grangy, ancienne présidente internationale, me disait récemment : *“À l'AIC, on trouve un équilibre personnel entre son souhait de s'engager dans sa vie citoyenne (possibilité de faire quelque chose pour un monde plus juste) et sa vie spirituelle.”*

Nous les volontaires AIC, avec nos différences de langue et de culture, nous sommes unies par un projet commun : **L'attention aux plus démunis à la manière de Saint Vincent de Paul, dans la foi en Jésus Christ serviteur des pauvres.**

La 1^o encyclique du Pape Benoit XVI s'intitule Dieu est Amour ; (on a fêté l'année dernière les 10 ans de sa parution) ; au paragraphe 31 le pape émérite écrit :

« En ce qui concerne le service des personnes qui souffrent, la compétence professionnelle est avant

tout nécessaire mais elle ne peut suffire.

*Les personnes qui œuvrent dans les institutions caritatives de l'Église doivent surtout avoir une **formation du cœur** : il convient de les conduire à la rencontre avec Dieu dans le Christ, qui suscite en eux l'amour et qui ouvre leur esprit à autrui... ».*

Cette formation du cœur, l'AIC en connaît la nécessité, elle est apparue souvent dans les Lignes Opérationnelles ; en 2013 on a voté : « La nécessité de renforcer la formation spirituelle, éthique et vincentienne ».

L'accompagnement spirituel des groupes AIC est souvent assuré par des Filles de la Charité ou des pères de la Mission, c'est essentiel pour que les groupes AIC gardent le caractère vincentien de notre mission ; et nous sommes très reconnaissantes à tous ceux, sœurs et pères, qui cheminent avec nous ; (il est probable pour l'avenir nous devons avoir à l'esprit de former des laïcs vincentiens à l'accompagnement spirituel).

La préparation des 400 ans a été une grande opportunité pour l'AIC, on peut dire une grâce.

On a dessiné 3 étapes :

- 2013 et 2014 se réapproprier, pour interioriser le projet de St Vincent ; le Père Eli Chavez, alors notre aumônier international, nous a invitées à nous laisser subjugué, « émerveiller » par Saint Vincent.
- 2015 et 2016 : communiquer ce qui nous fait vivre, on a redéfini une charte AIC.
- 2017 : Célébrer tous ensemble avec les amis de St Vincent.

Et 2017 n'est pas un but final, maintenant on regarde vers 2117, vers les 500 ans dans notre maison commune (on l'a vu dans l'historique de l'AIC, la pensée de l'Église nourrit la réflexion de l'AIC).

C'est vrai l'AIC nous propose un cheminement spirituel, mais le développement de notre vie spirituelle est tourné vers notre mission : accompagner spirituellement et matériellement les personnes démunies.

Accompagner spirituellement a toujours été un défi : aujourd'hui plus que jamais, la question reste entière, comment accompagner spirituellement ?

On pourrait dire, comme le saint Pape Jean Paul II : comment être des « étincelles » pour nos contemporains en quête de sens ?

Dans le désarroi mondial, l'AIC peut faire connaître les valeurs qui ont toujours été les nôtres : simplicité, humilité, charité ; chacune mérite d'être toujours reprise pour être comprise en profondeur, et vécue.

Ces valeurs doivent faire vivre nos groupes ; les personnes démunies sont très sensibles au climat qui les entoure, la moindre discorde dans un groupe les affecte.

Ces personnes qui vivent souvent dans un monde de violence souhaitent trouver chez nous la paix et la sérénité.

Les valeurs vincentiennes sont devenues, de nos jours, une véritable nécessité : osons les vivre et les faire connaître.

L'AIC : LA FORCE D'UN RESEAU dans l'espace et dans le temps :

150 000 volontaires dans le monde, réunies par le même projet de St Vincent depuis 400 ans : quelle force !

L'AIC internationale est là pour coordonner le travail, mettre en commun les expériences, relier les personnes, répondre aux demandes, donner une vision. Et cela est un travail d'équipe : la présidente est en lien constant avec la secrétaire générale. J'ai eu la chance de travailler avec Natalie Monteza, puis Tayde de Callataÿ, avec la past-présidente, Marina, conseil de tous les instants, les membres du BE et du secrétariat ; je ne peux tous les nommer mais c'est bien ensemble que l'on travaille.

On a déjà parlé de la nécessité de la formation pour les volontaires ; ces dernières années ont été marquées par le Diplôme AIC. Dès 2010 s'est dessinée l'idée d'un Diplôme pour les membres de l'AIC. Je peux vous dire que ça a été un parcours du combattant, mais grâce à la ténacité d'Alicia de Maru, on en est venu à la conclusion que ce diplôme AIC en ligne pouvait être préparé par des volontaires de l'AIC. Ce qui fut fait.

En 2014 plus de 580 volontaires d'Amérique Latine ont suivi le Diplôme AIC ; en 2015, un groupe pilote a suivi le Diplôme AIC en anglais et l'a adapté pour les volontaires de langue anglaise et française. Depuis janvier 2017 une nouvelle session est en cours et rassemble xxx participantes et xxxx tuteurs. Le diplôme AIC est suivi en Afrique, Asie, Europe, USA. C'est un superbe succès ; et il faut savoir que d'autres associations nous envient, alors si vous n'avez pas encore passé le Diplôme AIC, inscrivez-vous à la prochaine session !

Pour assurer le rôle de coordination, l'AIC est en lien constant avec les présidentes nationales et je voudrais mettre en lumière l'importance des visites de terrain.

Chacune de nous 4, lors de nos mandats, nous avons eu l'occasion de venir vous rencontrer chez vous.

Ce sont des expériences inoubliables de partage, de travail, d'amitié, d'ouverture au monde réciproque.

Personnellement j'ai eu la chance de visiter 19 associations AIC, certaines plusieurs fois, le plus souvent accompagnée par un membre du BE/CA ou du secrétariat, nous avons alors un regard complémentaire.

L'AIC Cameroun, Ghana, Nigeria, USA, Thaïlande, Taiwan, Mexique, Brésil, Guatemala, Haïti, République Dominicaine, Allemagne, Belgique, France, Italie, Espagne, Ukraine, UK, Slovaquie, Suisse et la Chine.

Ces visites permettent des échanges en profondeur, une meilleure connaissance, une re-connaissance mutuelle, avec les volontaires, les membres de la famille vincentienne, les personnes en difficulté.

Dans un village très pauvre du Nigeria, une femme m'a dit : "c'est formidable pour nous de savoir que très loin d'ici, d'autres femmes se préoccupent de nous".

"Vous êtes la force des pauvres".

N'est-ce pas ce qu'on peut rêver pour l'AIC dans le futur !

Nous sommes au terme de la présentation de l'histoire de l'AIC. Nous avons voulu vous faire partager notre enthousiasme, notre engagement pour l'AIC, notre fierté de faire partie de cette grande famille,

et notre reconnaissance.

Puissions-nous toutes en être des ambassadeurs convaincues, et continuer, là où nous sommes, à aider chacun à trouver une juste place qui respecte les liens avec les hommes, la planète et Dieu.

Le futur de l'AIC est à écrire, et Alicia va nous en tracer les lignes en s'appuyant sur l'encyclique Laudato Si.

Conclusions – par Alicia Duhne

Comme vous avez pu l'entendre lors des différentes présentations, l'AIC a réalisé un très beau travail depuis sa fondation jusqu'à aujourd'hui.

Il suffit de lire quelques paragraphes dans l'Encyclique Laudato Si, et de prendre l'Objectif 17 de l'ONU, pour voir comment nous avons essayé de faire vivre les principes qui y sont inscrits (et ce, même si ces textes n'ont été rédigés que récemment).

Pour que vous compreniez à quoi je fais référence, je vais vous lire deux paragraphes de l'Encyclique et un des Objectifs de Développement Durable :

Le paragraphe 86 de LS dit : « ... les innombrables diversités et inégalités signifient qu'aucune des créatures ne se suffit à elle-même. Elles n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres »

Nous pouvons lire au n. 92 de LS : « Tout est lié, et, comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à sœur lune, à sœur rivière et à mère terre. »

Quant à l'ODD n. 17, il s'intitule : *Partenariats pour la réalisation des objectifs* – Il souligne l'importance de travailler en réseau en unissant nos forces à niveau local et international.

Nous pouvons déduire de cette lecture que tant le Pape comme l'ONU nous incitent fortement à accepter nos différences de sorte que, prenant conscience de nos forces, nous parvenions à unir nos efforts pour travailler en réseau, entrelacés par l'amour de Dieu.

Nous avons pu observer, au travers des présentations que nous venons d'entendre, comment chaque présidente a essayé d'ajouter le travail effectué durant son mandat au tissage réalisé au cours des mandats précédents. Notre but a toujours été de bâtir sur les anciennes fondations, raison pour laquelle le rôle d'une présidente ne termine pas avec son mandat, et que toutes ont accompagné de leurs sages conseils et de différentes manières celles qui sont arrivées après elles. Elles l'ont toujours fait en appliquant la règle empreinte de sagesse qui permet à chacune de respecter le travail de l'autre : « ni trop près, pour qu'elle ne nous gêne pas lorsque nous avançons, ni trop loin, pour l'avoir toujours à portée de vue ».

A propos du travail en réseau, nous voudrions dire aussi combien nous sommes reconnaissantes pour le soutien incroyable que nous avons reçu de la part de nos conseillers spirituels, qu'il s'agisse de la Congrégation de la Mission ou des Filles de la Charité. Ils nous ont soutenues et aidées à préserver

notre charisme vincentien tout au long de ces années, en nous associant toujours aux enseignements de l'Eglise. Ils sont un exemple vivant de ce que signifie travailler en tant que Famille Vincentienne.

De même, le Secrétariat International a joué un rôle très important dans ce travail collaboratif. Le fait qu'il se trouve dans un lieu établi (Louvain-la-Neuve, actuellement) et que les Secrétaires soutiennent toutes nos actions, nous a permis également de travailler dans cette continuité. En ce qui me concerne, par exemple, je ne sais pas comment j'aurais pu effectuer mon travail si elles n'avaient pas été là. Comme elles ont travaillé avec plusieurs présidentes, elles ont acquis une grande expérience, et peuvent compter en plus sur toute l'information qui est stockée dans leurs archives.

Nous espérons que ces réflexions vous auront été utiles. Nous vous remercions et allons continuer maintenant avec la suite du programme.



LAUDATO SI'

Sainte Louise de Marillac et la Charité

Soeur Pilar Caycho, HC

Introduction

Les 400 ans du charisme vincentien que nous avons la joie de célébrer nous amènent à approfondir Sainte Louise et sa collaboration réussie et effective dans la Confrérie de la Charité

Elle qui nous invite à voir l'œuvre de Dieu toujours présente au milieu de ceux qui souffrent, passa son enfance en ignorant qui était sa mère. Elle souffrit de la marginalisation de la famille de Marillac à cause de sa naissance illégitime. Son père la mit en internat très jeune. Ce fut une expérience qui aiguisa son caractère réfléchi, ses grandes qualités intellectuelles ainsi que son désir d'être religieuse, mais ses proches décidèrent de la marier.

La providence lui fit connaître Mr Vincent qui devint son directeur spirituel. Au début, il voyait en elle une femme inquiète, tourmentée à cause de son fils, mais ensuite il reconnut sa grande profondeur spirituelle et après la mort de son mari, il l'engagea pour travailler avec les Confréries de la Charité. Pendant 35 ans, Vincent de Paul et Louise de Marillac travaillèrent ensemble à la mission que Dieu leur avait confiée. Peu à peu Louise va retrouver son équilibre, arrivant à être une grande Visiteuse des Dames des Confréries de la Charité, mission dont l'a chargée Monsieur Vincent et plus tard, ils fondèrent ensemble la Compagnie des Filles de la Charité.



1 – Personnalité de Louise de Marillac

Dans ses nombreuses lettres, Louise de Marillac apparaît comme une femme émotive, chargée d'affectivité. Vincent de Paul avait l'habitude de lui conseiller de garder sa tendresse et ses manifestations exagérées d'amour maternel pour son fils Michel.

Cette affectivité lui donnait l'air d'une femme accueillante et délicate, dévouée et sociable : C'est à dire une femme délicieuse. Sa tendresse ouvrait les cœurs et l'amitié des dames, et sa présence remplissait de joie.

Louise de Marillac avait peur du futur, de l'inconnu qu'apportait chaque jour. La peur marqua sa vie : une vie avec des hauts et des bas, des succès et des échecs, illusions et désillusions.

Elle avait un complexe de culpabilité qui apparut en 1623 quand elle fut convaincue que c'était Dieu qui avait rendu son mari malade par châtement, car elle ne s'était pas conformée au choix qu'elle avait fait, puis avec les tracas de son fils et jusqu'à sa mort, elle se sentira coupable des péchés et abandonnée des sœurs et des hommes de la compagnie.

Elle avait un esprit analytique qui l'amenait à analyser les choses jusqu'au plus profond de l'être. Elle examinait sa vie intérieure avec obsession. Elle se considérait digne de l'enfer, ce qui lui produisait des expressions de profonde humilité.

Vincent de Paul, remarquable connaisseur de la psychologie féminine, réussira, avec affection, à la sortir de cette introspection minutieuse, en la présentant aux pauvres et en l'encourageant à chercher la joie. Il faudra plusieurs années à Saint Vincent pour découvrir la vraie personnalité de Louise de Marillac.

Mais Louise était une personne accueillante et facilitait les rencontres, sa bienveillance et sa facilité pour comprendre les situations l'aidaient à établir de bonnes relations, à établir des ponts pour rapprocher les personnes ; en plus elle avait un grand sens de l'organisation.

L'amitié vécue par Vincent et Louise réussit à dépasser leurs différences ; ils trouvent leur source et leur modèle en Jésus Christ, qui par son Incarnation, révéla l'amour de Dieu à l'humanité. Cette amitié

s'appuyait sur l'authenticité, dans l'acceptation profonde de l'identité de l'autre, dans la reconnaissance et le respect de sa complémentarité.

2 – Louise de Marillac animatrice des Confréries de la Charité

Monsieur Vincent avait créé les Confréries de la Charité pour prendre soin des pauvres et instruire les ignorants. Ainsi les Confréries furent-elles le début, le premier fruit de notre charisme vincentien. Là où St Vincent allait prêcher les missions surgissait un groupe de dames, mais quelquefois la ferveur et l'enthousiasme du début s'éteignait avec le temps. Il fallait quelqu'un pour les organiser, les encourager et les guider.

En 1629, Vincent de Paul pensa que la personne pour l'aider avec les Confréries de la Charité pourrait être Mlle Louise de Marillac. Il avait réussi à connaître la profondeur de sa fille spirituelle, ses qualités humaines et son sens de l'organisation. IL l'invita à travailler pour les pauvres : *“accepteriez-vous d'aller à Montmirail pour visiter les Confréries de la Charité établies dans cette ville et ses alentours ? Le Prince de Gondy me demande d'aller le voir à Montmirail en diligence. Votre cœur vous dit-il de venir, Mlle ? Si c'est le cas, il faudra partir mercredi prochain avec la voiture de Chalons et nous aurons la joie de nous voir à Montmirail”*.

Après une courte réflexion, Louise consent à l'appel de son directeur et accepte cette invitation qui va la mener très loin. C'est un véritable envoi en mission.

“ Allez, Mademoiselle, au nom de Notre Seigneur. Je prie sa divine bonté qu'elle l'accompagne, qu'elle soit votre réconfort sur le chemin, votre ombre contre l'ardeur du soleil, votre rempart de la pluie et du froid, un lit moelleux dans votre repos, votre forcé dans votre travail et qu'enfin elle vous ramène en bonne santé et pleine de bonnes œuvres.”

Les lettres de Vincent de Paul à Louise de Marillac montrent qu'à partir de cette date, le langage changea. Les mots utilisés ne sont plus : ma fille, mais : Mademoiselle. Vincent parle non plus à sa fille spirituelle mais à sa collaboratrice. Louise devient la Visiteuse des Confréries de la Charité. Les lettres augmentent : une par semaine. Ils s'informent mutuellement des petits détails de la vie quotidienne, autant des joies que des difficultés de la mission, des problèmes qui se présentent et des solutions possibles. Ils échangent sur les différents événements avec beaucoup de simplicité.

3 – Travail avec les confréries de la charité

Louise visitait les endroits où les dames de la confrérie agissaient, pour s'assurer de la qualité du service qu'elles offraient. Elle relisait les comptes, donnait les informations et encourageait les travailleuses et les volontaires à voir le Christ dans les pauvres qu'elles servaient.

Là, dans les villages et alentours, elle constate l'énorme ignorance des enfants, des jeunes et des adultes et elle se sent appelée par Dieu pour organiser les Ecoles de la Charité. Elle écrit un règlement pour la Confrérie de la Charité : *“les unes et les autres participeront à la conservation de cette bonne œuvre, elles enseigneront les petites filles des villages quand elles y seront, et s'occuperont de former quelques jeunes sur place pour que, en leur absence, ils poursuivent ce qu'elles faisaient, le tout par amour de Dieu et sans aucune rémunération* (Ecrits SLM CEME 1985, p.716). Ainsi naquirent les “Ecoles de la charité” qui commencèrent par charité et pour la charité.

En 1630 la confrérie s'établit dans la paroisse saint Nicolas du Chardonnet où Louise de Marillac va être présidente. Treize ans ont passé depuis la fondation des Confréries. Monsieur Vincent et Mlle Le Gras, malgré leurs différences, furent un témoignage de ce que peuvent faire 2 personnes animées par un profond amour de Dieu et du prochain.

a. Préparation de la visite

Toute visite demande une préparation, autant matérielle que spirituelle. Louise vécut la mission qu'on lui a confiée comme un acte de Foi. Elle est consciente d'être envoyée pour un bien qui la dépasse. LE 5 février suivant (1630), Louise de Marillac, pendant la messe, se sent poussée à approfondir davantage

le sens de sa mission : *“dans la sainte communion, il m’a semblé que Notre Seigneur me donnait la pensée de le recevoir comme l’époux de mon âme.”* (Visite de la Confrérie de St Cloud 5 fév 1630)

En 1636, elle est en conversation avec Mlle Beaufort pour coordonner l’établissement de la Charité à St Etienne, les dames sont très motivées, elle leur conseille d’aller voir Mr le Curé et de lui dire : *“que pour bien commencer et persévérer, il faut qu’un certain nombre de personnes s’associent pour ce saint exercice, de milieu favorisé et de classe moyenne, pour que les unes participent avec leur argent autant qu’elles le peuvent et les autres s’engagent plus spécialement à visiter les pauvres malades, chacune à un jour fixe.”*

Louise sait tirer profit de l’enthousiasme des personnes et ne veut pas que ce feu de la charité s’éteigne ; elle a des idées claires de l’organisation de la charité et elle est très minutieuse et méticuleuse. Le 4 sep 1634, elle écrit à Mr Vincent : *“ je vous renvoie le règlement de Saint Sauveur, je ne l’avais pas vu : il me semble que depuis le début, il fait dépendre toute la confrérie de Mr le Curé et je ne sais pas si c’est bien... Les vicaires de Beauvais s’en réjouiront beaucoup... mais cela les amènera tout de suite à vouloir que personne ne sache ce qui se passe dans cette confrérie...”*

b. Ses voyages

Louise de Marillac utilise pour ses déplacements les moyens de locomotion habituels. Les courtes distances, elle les parcourt souvent à pied (10 ou 15 km) ou à cheval. Pour les voyages plus importants, elle prend la diligence, voiture peu confortable. Dans les auberges où l’on s’arrête pour se reposer, Louise découvre la promiscuité, et constate le prix assez cher des repas. Son expérience lui servira ensuite pour conseiller les Filles de la Charité au moment de leurs déplacements : *“quand elles arriveront, elles demanderont à l’aubergiste une petite chambre pour se retirer et dormir seules. Et comme, d’habitude, le pain coûte cher dans les auberges, elles feront bien d’en acheter un grand à la boulangerie pour en avoir suffisamment.”* Pratiques que nos sœurs doivent observer quand elles voyagent.

Pendant le voyage, quand elle voit le clocher d’une église, Louise de Marillac a l’habitude d’envoyer son bon ange saluer le Maître dans son Tabernacle : *“O mon cher ange, va, je t’en supplie, où Jésus habite. Dis à ce divin Sauveur que je l’adore, que je l’aime de tout mon cœur. Invite cet adorable prisonnier d’amour dans mon cœur, pour qu’il fasse en lui sa demeure. Ce cœur est trop petit pour recevoir un si grand Roi, mais je veux l’agrandir par l’amour et la Foi.”*

c. Visite des confréries

Quand elle arrive à destination, elle cherche un logement à Neufville ou à Pont Saint Maxence, dans une auberge ou chez un particulier et elle veut garder toute sa liberté.

La visite comprend : information sur la vie et le fonctionnement de la confrérie, constat de la qualité du service fourni. Elle perçoit ce qui se vit et comment, dans les rencontres avec les membres de la confrérie et les visites des pauvres à domicile. Son esprit d’observation et son sens du discernement l’aident beaucoup, et en plus, sa compétence dans beaucoup de domaines lui permettront de donner des réponses concrètes.

Dans son travail avec les Charités, Louise mettra son contact maternel, délicat, féminin, tout son être et son cœur. Elle parcourait les villages, encourageant les confréries, visitait les malades pour que les pauvres soient les mieux servis : la lettre du Sainte Louise à Mr Vincent du 5 juin 1627 en témoigne : *“ J’ai pu constater que Mlle du Fay (de la confrérie de la Charité, de grande piété) a, plus que d’ordinaire, le cœur plein de désirs. Nous avons passé ensemble le jour de la Pentecôte ; après les offices religieux, elle aurait voulu me parler ouvertement et nous gardons l’espoir et le désir d’accomplir la volonté de Dieu.”*

C’est une joie pour Louise de constater qu’à Pont St Maxence, l’exercice de la charité est profitable, non seulement aux malades mais aussi à tout le village : *“elles sont très cordiales entre elles et fidèles à l’exercice de la charité, auquel leurs maris eux-mêmes les poussent. Les sœurs ont observé que depuis que la Charité est installée, le village va mieux.”*

Louise évalue l’expérience des dames et a confiance en elles : *“ en ce qui concerne les comptes, il me semble que les dames peuvent les faire elles-mêmes.”* (4 sep 1634, lettre à St V) Louise de Marillac sait

écouter avec beaucoup d'attention et ensuite elle donnera à Mr Vincent des informations très détaillées sur ses visites.

d. Difficultés de relations

Les Dames de la Confrérie de la Charité ont beaucoup de bonne volonté et aussi beaucoup d'enthousiasme, mais très vite apparaissent des difficultés de relation, surtout en ce qui concerne les différentes façons de servir les pauvres, par exemple qui elles doivent accueillir et servir en priorité.

Ces difficultés sont fréquentes et concernent surtout les responsables : *" On voit une assez grande cordialité entre les sœurs (quand Louise dit sœurs, elle parle des dames) Quelquefois, certaines critiquent la présidente de l'équipe, les officielles."* (Visite de la confrérie de Verneuil – SLM Courrier et Ecrits E 25, p. 696) Elle arrive à Neufville-le Roy *"il y avait beaucoup de discorde entre les sœurs tant en ce qui concerne l'accueil des malades que le repas qu'il fallait leur apporter, car chacune voulait le faire en fonction de ce qu'elle avait chez elle, au lieu de leur donner comme d'habitude."* (Es 25 p.697)

A Sannois, la trésorière, pleine de bonne volonté, veut tout faire elle-même et du coup, les autres membre de la confrérie ne se sentent plus concernées : *" les sœurs de cette Charité se sont un peu accrochées dans leurs pratiques et ont négligé de faire leur visite aux malades à leur jour, parce que la trésorière par excès de zèle s'est chargée de préparer elle-même le bouillon le jour prévu par une autre."* (visite de la confrérie de Sannois – E. 17 p. 682)

Louise de Marillac les encourage à travailler unies, elle leur fait le catéchisme et aime relire avec tous les membres de la confrérie le projet de règlement sur les relations mutuelles, passage qu'on n'hésitera pas à commenter : *" les unes et les autres contribueront à la conservation de cette œuvre, selon leurs compétences et dévotion : elles s'aimeront mutuellement les unes les autres, comme (des) sœurs que Notre Seigneur a unies par le lien de son amour."* (Projet de règlement – E.31, p. 715)

Pour elle, la mission entre les membres souffrants du Christ n'est pas une entreprise personnelle, elle sait que cette mission, il faut la vivre ensemble, en Eglise. Demander conseil, faire vérifier ce qui se dit, ce qui se fait, est pour Louise de Marillac une nécessité, car la mission ne lui appartient pas.

e. Service des pauvres

Louise de Marillac se montre très attentive à la manière dont les dames mènent à bien leur service auprès des malades. Dans ses informations, elle note les moindres détails :

- À Bulles, elle souligne la ponctualité dans les visites. Elles visitent les malades de Bulles 3 fois par jour et leur apportent la ration quotidienne et assaisonnée, mais pas d'une façon équitable, car chacune des sœurs veut apporter de chez elle ce qui lui semble faire le plus envie aux malades.
- A Verneuil, il semble qu'on visite les malades de plus en plus tard.
- Les dames de la charité visitent les malades en dehors des périodes de contagion, mais elles ne leur apportent pas le bouillon avant midi et bien peu !

Louise liste tous ces détails car elle était convaincue qu'en servant les pauvres on sert le Christ. Sans émettre un jugement sur toutes ces pratiques qui nuisent au bien-être du malade, Louise de Marillac invite les Dames de la Charité à relire le règlement de leur confrérie et à appliquer les consignes.

Très souvent arrive aux oreilles de la visiteuse cette question : *" De qui devons- nous prendre soin ? qui sont les véritables pauvres ? Que faire quand les malades qui demandent les soins de la confrérie possèdent des biens ?"* Question toujours d'actualité. Louise de Marillac se montre très attentive aux nombreuses questions des dames de Charité.

Louise prête aussi attention aux doutes qui surgissent chez les habitants du village sur les services des dames : à Neufville les paysans murmurent qu'on ne va pas rapidement auprès des malades, à Gournay les habitants contrôlent l'utilisation des aumônes : le village critique celui qui fait célébrer des messes avec l'argent des aumônes" (E26-A.52)

Avant toutes ces questions, elle invite les membres des confréries à se réunir pour réfléchir ensemble. Louise de Marillac à tout moment se montre compétente sur le plan juridique, utilisant les termes précis.

f. La vie spirituelle de l'équipe

Louise ne termine pas sa visite sans jeter un œil à la vie spirituelle de l'équipe. Dans sa visite à Herblay, elle constate que les Dames de la Charité en sont encore à leur première ferveur. Mais à Sannois *“ les sœurs de cette charité se sont un peu relâchées dans leurs pratiques. Du moins pour la majorité, elles délaissent la communion mensuelle et il faudrait les stimuler avec une prédication.”* (E.17 A.51 p.628.) Partout Louise observe avec satisfaction le souci de toutes ces dames pour accompagner les malades au moment de la mort, en leur assurant la présence d'un prêtre.

Ce que Louise de Marillac ne note pas, c'est l'enthousiasme que sa présence a suscité chez les habitants. Beaucoup plus tard, elle évoquera quelques souvenirs devant les Filles de la Charité. L'une d'entre elles raconte : *“Une fois j'allais dans un village où toutes les femmes étaient si réconfortées de l'entendre qu'elles le racontèrent à leur mari, qui voulurent aussi aller l'écouter ; je leur dis que ce n'était pas la place des hommes. Eux y allèrent et se cachèrent sous le lit et dans tous les coins de la maison et ensuite, ils demandèrent si elle confessait.”*

Beaucoup de confréries souhaitaient la venue de la Visiteuse, de l'animatrice. La plupart du temps, c'est Saint Vincent qui transmettait les demandes : *“Mlle Tranchot aimerait vous voir à Villeneuve saint Georges, où la Charité va mal et je crois que Notre Seigneur vous réserve le succès de cette bonne œuvre.”* (SV I,130/ES I, 189...)

4 – Qualités de Louise de Marillac comme animatrice de la Confrérie de la Charité

Les dames de la Confrérie de la Charité découvrirent en Louise de Marillac les qualités qui leur ont fait comprendre l'importance de leur propre engagement :

- Une écoute attentive qui leur permit d'exprimer leurs difficultés, leurs doutes, et qui demandait un grand oubli de soi. Louise comprit qu'il fallait dominer ses préoccupations pour son fils, pour être totalement disponible.
- Les Dames de la Charité de la confrérie se sentirent acceptées et comprises par Louise de Marillac dans tous leurs projets, ce qui leur permit d'avoir confiance en elles, car elles se sentaient reconnues dans ce qu'elles faisaient.
- La simplicité avec laquelle Louise les accueillait était pour elles un véritable réconfort et surtout elle les aidait à trouver des solutions à leurs problèmes ou difficultés.
- Elles appréciaient le respect avec lequel elle traitait chacune. Elles ne perçurent jamais de jugement sévère sur leurs comportements. Elle savait faire observer ce qui n'allait pas, mais avec une telle délicatesse, avec un tel amour du pauvre, que ses paroles étaient bien accueillies.
- Louise de Marillac sut découvrir et valoriser les possibilités de chaque membre de la confrérie qu'elle visitait

La compétence que Louise de Marillac avait dans beaucoup de domaines, elle l'acquît au fil des années, en s'informant auprès de personnes spécialisées aussi bien sur le plan juridique ou financier, regardant la façon d'agir des médecins et aussi par la lecture, ce qui facilita ses conseils et ses décisions. Elle était consciente qu'il faut savoir et être au courant pour former les autres.

Dans la biographie de Louise de Marillac, Jean Calvet dit que *“elle avait le gout, la passion et l'art d'enseigner car elle savait ce que vaut la connaissance et que l'âme est faite pour connaître.”* (CEME, p.93)

Les Charités soulageaient la faim, les écoles donnaient le savoir et la spiritualité aux pauvres : *“pour sortir de la pauvreté extrême. Cela suppose et demande que le droit à l'éducation aussi pour les petites filles (sauf en certains lieux) – qu'on assure en priorité, en respectant le droit premier de la famille à éduquer ses enfants, comme le droit des églises et groupes sociaux à appuyer et aider les familles dans l'éducation de leurs enfants”.* (Pape François devant l'ONU 25 sep 2015)

5 – Fondation des Filles de la Charité

Par le travail avec la Confrérie de la Charité, Louise acquît une connaissance profonde des besoins des pauvres, développa ses qualités innées de direction et chercha des structures efficaces pour le service. C'est ainsi que le 29 nov 1633, elle commença, chez elle, à préparer des jeunes filles à répondre aux besoins des pauvres et à réaliser l'avantage de vivre en communauté. De cet humble début surgit la

communauté des Filles de la Charité. Louise apporta le leadership et la direction experte au développement du réseau de services qu'elle et Vincent avaient entrepris.

6 – Conclusion

Pendant 35 ans, Vincent de Paul et Louise de Marillac travaillèrent ensemble à la mission que Dieu leur avait confiée. Sainte Louise, femme de grande spiritualité, fit don à Jésus de sa vie, de ses services, de ses enseignements car elle le découvre, le contemple, l'annonce et le sert dans les pauvres. Dieu providence l'avait destinée depuis toujours à une mission caritative qu'elle allait accomplir avec Saint Vincent de Paul

Monsieur Vincent qui l'accompagna et la guida spirituellement, allait découvrir en elle une femme intuitive, soucieuse de la précision, douée de talents exceptionnels susceptibles de faire d'elle le leader qu'il cherchait pour collaborer avec lui dans les œuvres de charité.

Sainte Louise nous dit une fois de plus que poursuivre le Christ, le servir dans ses membres souffrants, c'est aimer d'un "amour peu commun" (écrits 817) c'est à dire, un amour fort, solide, qui ne se laisse pas intimider à la première difficulté. Elle puise sa force dans la mère de Dieu : *"Toutes les âmes vraiment chrétiennes doivent avoir un grand amour pour la très sainte Vierge"* Castanares II p.286.

Louise de Marillac, animatrice des confréries, voulut et sut aider chacune des femmes engagées dans cette œuvre de charité à comprendre sa vocation dans l'Eglise et dans le monde et à la réaliser. Ensemble elles vécurent l'aventure d'une Foi engagée au service des pauvres. En accueillant la parole de Dieu, Louise trouva cette énergie qui lui permettait de s'engager dans l'animation des confréries car le service d'amour de tout membre de L'AIC doit permettre au pauvre, humilié et dépossédé, de revivre, se relever, redevenir un homme vivant, libéré de son mal, de son péché, être un homme libre et digne.

Prenons une parole du pape JP II (1988) que j'aimerais vous dire du fond de mon cœur : *"vous... êtes appelées à être l'image vivante du Christ et de son Eglise dans l'amour des pauvres et de ceux qui souffrent... vous êtes les témoins de l'évangile de la vie."*

Et je termine avec quelques phrases du pape François : *"l'engagement que le Seigneur vous demande est celui d'une vocation à la charité par laquelle chaque disciple du Christ le sert avec sa propre vie, pour grandir chaque jour dans l'amour. Vous êtes ces personnes qui suivent le Maître et qui rendent visible son amour concret pour chaque personne"* Rome 4/9/2016

Merci et Bon Anniversaire.

Sœur Pilar Luisa Caycho Vela, FDLC - Pérou

BIBLIOGRAPHIE

- Louise de Marillac (personnalité) 04/11/2013, Auteur : Père Bénito Martinez, Ed. CEME 1995
- Engagée dans un paradis pour les pauvres, Auteur : Père Benito Martinez CM, Ed. CEME 1995
- Louise de Marillac, animatrice des Confréries de la Charité : Auteur Sœur Elisabeth CHARPY, HC, Traducteur : Centre de traduction, Filles de la Charité, Paris, 2002
- Contre vents et marées, Louise de Marillac, Auteur : Sœur Elisabeth CHARPY
- Sainte Louise de Marillac, Correspondance et écrits, CEME 1985 III
- Semaines d'Etudes Vincentiennes, CEME 1991
- Histoire des Filles de la Charité Auteur : Matthieu BREJON DE LAVERGNEE, Ed. CEME 2013

Des pistes de réflexion sur Sainte Louise

Soeur Françoise Petit, HC, Assesseur internationale de l'AIC

1^{ère} piste : Sainte Louise a été très attentive à la formation des jeunes (scolaire et spirituelle)
Qu'est-ce que la vie de sainte Louise peut dire à des jeunes du 21^{ème} siècle ?

2^{ème} piste : Sainte Louise a vécu des moments de troubles et d'angoisses
Qu'est-ce qui a aidé sainte Louise à dépasser ses peurs ?

3^{ème} piste : Sainte Louise a encouragé les premières Charités de manière très concrète, par des courriers et des visites.
Vers quelles actions (services) sainte Louise nous encouragerait-elle aujourd'hui ?

4^{ème} piste : Sainte Louise savait préciser aux premières Charités les exigences du travail en équipe.
Qu'est-ce qu'il faudrait améliorer dans la vie de mon équipe ?

5^{ème} piste : Sainte Louise a été une formatrice, une pédagogue. Nous connaissons en particulier sa « pédagogie de la visite ».
Que pouvons apprendre de sainte Louise sur l'animation des groupes locaux ?

6^{ème} piste : Sainte Louise a été très attentive à l'éducation des enfants, et particulièrement des petites filles.
Que pourrions-nous améliorer dans l'accompagnement des mères de famille que nous recevons concernant l'éducation de leurs enfants ?

7^{ème} piste : Sainte Louise invitait les premières Charités à soulager les plus pauvres.
Qui sont les étrangers pour nous aujourd'hui ? Comment pouvons-nous les accueillir ?

A la fin de l'échange, merci de choisir un engagement que vous pourrez, à votre retour, transmettre à votre groupe pour le mettre en œuvre. L'inscrire sur cette feuille et la remettre à l'endroit indiqué.



Prendre soin de la Création, une nouvelle Œuvre de Miséricorde

P. Mauricio Fernández, CM, Assesseur international de l'AIC



J'ai longuement réfléchi pour trouver un titre à cette réflexion sur l'Encyclique 'Laudato si' qu'on m'a demandé de présenter aujourd'hui à l'Assemblée Internationale AIC 2017. J'ai finalement opté pour le titre suivant : « Prendre soin de la création, une nouvelle Œuvre de Miséricorde ». Un titre qui rappelle un des messages des Evêques d'Amérique latine (Uruguay) et qui est aussi un message du Pape¹.

Je me souviens du film « Monsieur Vincent » de Maurice Cloche. Dans

la scène où Vincent de Paul entre dans sa Paroisse de Clichy en 1617, il constate la misère dans laquelle elle se trouve², dans quel triste état se trouve la Maison de Dieu, l'église; et aussi la population. Comment, par manque de soin de la part des gens, tout est en ruines et à l'abandon. Par cette petite scène, nous pouvons imaginer ce qu'il advient à notre Maison Commune qui est la création de Dieu, et comment, par manque d'attention, nous la détériorons peu à peu. Cependant, rappelons-nous cette phrase : *"Et Dieu vit que tout cela était bon"*. Nous les êtres humains, nous sommes en train de détruire notre planète terre, pourtant nous sommes naturellement intelligents et pouvons donc agir intelligemment. Alors, soyons cohérents, arrêtons de détruire notre belle planète. Car si elle est détruite, nous serons détruits avec elle... La solution est entre nos mains, elle dépend de nos petits gestes pour conserver la vie, notre planète, notre Maison Commune qui est la création.

C'est la conclusion du texte de la Genèse et je crois que c'est la conclusion de nos groupes de volontaires AIC lorsque nous mettons en place des actions dans nos pays. Lorsque nous aidons quelqu'un à sortir d'une situation de pauvreté ou de misère et que nous voyons les résultats positifs, c'est à ce moment que nous pouvons conclure : *et tout est bon* et c'est ainsi que se construit notre maison commune. Et, comme l'affirme l'Evangile, Dieu nous demandera des comptes sur tout ce qu'Il nous a donné pour gérer cette maison commune.

Dans l'Encyclique, une citation du Pape reflète bien ce que nous voudrions faire comprendre à toutes les personnes ici présentes : *"Ces situations provoquent les gémissements de notre sœur terre, qui se joignent aux gémissements des abandonnés du monde, dans une clameur exigeant de nous une autre direction."* (53). Ici le Pape questionne clairement tous les baptisés et évidemment les volontaires AIC : *"Un Chrétien qui ne protège pas la création, qui ne la fait pas croître, est un Chrétien qui ne donne pas d'importance à l'œuvre de Dieu, cette œuvre née de l'amour de Dieu pour nous"* (64 y 217). Et voici une

¹ Ver pequeña introducción del Video del Papa

² <https://www.youtube.com/watch?v=Axdke0nGhAo> Min 2.34 y min 5

première question que nous pourrions nous poser : Dans notre vie quotidienne, quel type d'actions pourrais-je mettre en place pour prendre soin de notre maison commune ? Ou comme le dit le Pape, pour protéger la création.

Voici une petite anecdote d'une famille en voyage aux USA qui décident d'aller faire un tour en voiture. Comme il fait très chaud, ils s'arrêtent pour acheter des boissons. Le père boit son coca, et jette la canette vide par la fenêtre, sur l'autoroute. Un policier qui arrivait derrière eux s'arrête pour la ramasser, rattrape la voiture, l'arrête et demande au chauffeur de lui donner la canette qu'il vient de boire. Comme le chauffeur ne l'a plus, le policier lui demande de faire demi-tour pour la retrouver et l'avertit que s'il ne la retrouve pas, il risque une grosse amende. Après avoir cherché longtemps, le conducteur revient bredouille. Le policier lui tend alors à la fois la canette et l'amende et lui dit : « Dans votre pays, vous pouvez agir ainsi, pas dans le nôtre ». Je suis sûr qu'après avoir dû payer cette amende, ce monsieur sera dorénavant plus attentif à ne rien jeter sur la route.

Que pourrions-nous faire pour transformer et changer notre Maison Commune ?

En terminant la lecture de cette Encyclique, nous trouvons la question-clé de *Laudato si* qui est : « *Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, à nos enfants qui grandissent ?* » (N 160). « *Cette question ne concerne pas seulement l'environnement de manière isolée, parce qu'on ne peut pas la poser de manière fragmentaire.* » Et ceci conduit à s'interroger sur le sens de l'existence et de ses valeurs à la base de la vie sociale : « *Pour quoi passons-nous en ce monde ? Pour quoi venons-nous à cette vie ? Pour quoi travaillons-nous et luttons-nous ? Pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous ? Si ces questions de fond ne sont pas prises en compte, – dit le Souverain Pontife – « je ne crois pas que nos préoccupations écologiques puissent obtenir des effets significatifs. »*

Mais gardons bien à l'esprit cette question « Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, à nos enfants qui grandissent ? ». Vincent de Paul, face au crucifix, se pose la même question en ces termes : « Que ferait Jésus à ma place ? » Et que ferait-il pour conserver notre maison à tous et pour pouvoir répondre avec le texte sacré de la Création : *Et Dieu vit que tout était bon...*, ? Que fait chaque volontaire AIC pour conserver cette grande maison commune que le Père nous a donnée pour que nous l'administrions avec ceux qui y vivent ? Et pour pouvoir écouter à nouveau l'auteur sacré de la Genèse... *Et Dieu vit que tout était bon* (Gen 1).

Nous pouvons affirmer avec certitude que l'inspiration de cette lettre encyclique se trouve au cœur de Vatican II puisque le Pape François en reprend le thème central : « *Il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans le cœur de l'église* » (*Gaudium et Spes*, 1).

Il se prononce donc avec liberté et courage sur le changement climatique, la migration, les inégalités sociales ou les responsabilités politiques des états sur les problèmes que nous rencontrons. Problèmes qui ne passent pas à côté de l'AIC et auxquels nous répondons d'une manière ou d'une autre, par les projets en faveur des femmes, des enfants ou des personnes âgées mis en place dans nos pays et continents. Le chemin parcouru par Jorge Bergoglio pour arriver à la publication de '*Laudato si*' a démarré longtemps avant cette publication. Souvenons-nous que le 13 mars 2013, lorsque le pape a été élu, il a choisi de s'appeler François, en référence au saint, modèle de travail pour les pauvres et de préoccupation pour l'environnement"³. Dommage qu'il n'ait pas pris le nom de Vincent... pour son choix en faveur des pauvres et des marginalisés. "En mai 2013, François avait déjà exprimé publiquement sa volonté d'élaborer une encyclique à fort contenu environnemental. « *Sa réalisation a pris deux ans, parce qu'il ne s'agissait pas d'un document rédigé dans la solitude d'un bureau, mais d'un document que le Pape a construit en dialogue avec des théologiens, des leaders d'autres religions,*

³ Monseñor Jorge Lozano de la Comisión Episcopal de Pastoral Social, Argentina

des scientifiques et des spécialistes en la matière » comme le disait un évêque proche du Saint Père, un prélat argentin : Monseigneur Jorge Lozano.

Cependant, on retrouve la préoccupation du Pape chez Vincent de Paul, puisque, comme le confirme le Pape, et de là son souhait d'écrire une lettre encyclique, *parmi les pauvres les plus maltraités et abandonnés, se trouve notre terre opprimée (Rm, 8 22)*. Ces mots font écho à ceux de Vincent, prononcés il y a quatre siècles, « *les pauvres sont mon poids et ma douleur* ». Le Pape rêve de prendre soin de la terre, il rêve du changement que chacun pourrait apporter à son environnement. Et nous, nous pourrions aussi nous demander, en âme et conscience : Quel est le rêve de ma vie ? Car, si nous ne changeons pas nos vies, nous ne pourrions pas non plus changer notre environnement.

L'Encyclique est divisée en sept blocs, une introduction et six chapitres. Ce n'est pas un texte très long, bien qu'il comprenne 246 numéros. Elle se termine par deux prières : une pour notre terre, l'autre pour la création. Le titre du document provient des premiers mots du document "Laudato si Mi Signore" issus du Cantique des Créatures, écrit par Saint François d'Assises au XIIIème siècle.

Quatre mois⁴ après la publication de l'Encyclique, le Pape François a tenu un discours devant les Nations Unies et il va directement au cœur de l'Encyclique en citant les mots de son prédécesseur, le Pape Emérite Benoît : *La crise écologique, jointe à la destruction d'une bonne partie de la biodiversité peut mettre en péril l'existence même de l'espèce humaine. Les conséquences néfastes d'une mauvaise gouvernance irresponsable de l'économie mondiale, guidée par l'ambition de lucre et de pouvoir, doivent appeler à une réflexion sévère sur l'homme : « L'homme n'est pas seulement une liberté qui se crée de soi. L'homme ne se crée pas lui-même. Il est esprit et volonté, mais il est aussi nature »*⁵ On retrouve ces mots du Pape Benoît dans 'Laudato si', (6). *La création se voit lésée « là où nous sommes les dernières instances [...] Le gaspillage de la création commence lorsque nous ne reconnaissons aucune instance au-dessus de nous, mais que nous ne nous voyons que nous-mêmes. »*⁶ François fait un pas de plus dans son discours en disant : « *C'est pourquoi, la défense de l'environnement et la lutte contre l'exclusion exigent la reconnaissance d'une loi morale inscrite dans la nature humaine même, qui comprend la distinction naturelle entre l'homme et la femme*⁷, et l'absolu respect de la vie dans toutes ses étapes et dimensions⁸. »

La publication de l'Encyclique a eu lieu avant la Conférence de l'ONU sur le Changement Climatique, qui s'est tenue en décembre 2015 à Paris.

Dans ses déclarations à la presse, Ban Ki-moon a souligné que l'humanité a l'obligation de protéger la planète Terre et de faire preuve de solidarité envers les membres les plus pauvres et plus vulnérables de la société qui sont ceux qui souffrent le plus de l'impact du changement climatique.

Mais le Pape François l'avait déjà dit 3 mois avant ce discours de Ban Ki-moon. La Maison Commune de tous les hommes doit continuer à s'élever sur base d'une juste compréhension de la fraternité universelle et du respect de la sacralité de chaque vie humaine, de chaque homme, de chaque femme, des pauvres, des anciens, des enfants, des malades, de ceux qui ne sont pas encore nés, de ceux qui sont sans occupation, des abandonnés, de ceux que l'on considère comme quantités négligeables, comme de simples numéros dans une statistique. La maison commune de tous les hommes doit aussi se construire sur la compréhension d'une certaine sacralité de la nature créée.

Le Pape François dans son Encyclique 'Laudato si' dit clairement qu'il faut traiter les causes de la pauvreté sans laisser personne sur le côté. C'est précisément dans cette ligne que s'inscrivent les

⁴ Discurso a las Naciones unidas 25 de septiembre de 2015.

⁵ Benedicto XVI, Discurso al Parlamento Federal de Alemania, 22 septiembre 2011.

⁶ Id., Discurso al Clero de la Diócesis de Bolzano-Bressanone, 6 agosto 2008; citado ibíd.

⁷ Laudato si', 155

⁸ Laudato si', cf. ibíd., 123; 136.

Objectifs de Développement Durable (ODD) adoptés par les Nations Unies en 2015, et qui s'attaquent à questions telles que les inégalités, l'égalité des genres ou la non-durabilité de notre mode de vie actuel.

« *Le Pape François et moi* (disait Ban Ki-moon) *sommes d'accord sur le fait que le changement climatique est une question morale qui requiert des actions urgentes et globales. C'est une question de justice sociale, de droits humains et d'éthique fondamentale* ». Et, puisque nous sommes plus de 150.000 volontaires, avec plus de 10.000 projets, nous pourrions nous aussi, pour être d'accord avec le Pape, penser chacun à faire quelque chose de concret pour contribuer à ne plus détruire notre création. Si Dieu a fait tout en six jours, que chaque jour il y a vu quelque chose de bon, nous ne pouvons pas faire marche arrière, en faisant quelque chose de néfaste.

Voici quelques exemples concrets et habitudes quotidiennes à adopter : *réduire notre consommation d'eau, trier nos déchets, changer nos ampoules et éteindre les lampes non nécessaires (211), imprimer moins de papier, faire davantage de recyclage. Enfin, cherchons de petites actions qui contribueront à changer pour le bien de notre planète, le bien de notre propre vie. « Une écologie intégrale est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme » (230). Tout sera plus simple en partant d'un regard contemplatif qui vient de la foi. « Pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l'extérieur, mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels notre père nous a unis à tous les êtres. En outre, en faisant croître les capacités spécifiques que Dieu lui a données, la conversion écologique conduit le croyant à développer sa créativité et son enthousiasme » (220).*

L'Encyclique envoie à tous un message clair et prometteur : « *L'humanité a encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune* » (13) ; « *l'être humain est toujours capable d'intervenir positivement* » (58) ; « *tout n'est pas perdu, car les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter à nouveau le bien et se régénérer* » (205). Le Pape François s'adresse aux fidèles catholiques, en reprenant les mots de Jean-Paul II : « *les chrétiens, notamment, savent que leurs devoirs à l'intérieur de la création, et leurs devoirs à l'égard de la nature et du Créateur, font partie intégrante de leur foi* » (64), mais il se propose « *spécialement d'entrer en dialogue avec tous au sujet de notre maison commune* » (3):

Le contenu de l'Encyclique, laquelle s'ajoute au Magistère social de l'Eglise, est présenté dans le n. 15 et se déroule en six chapitres. Les destinataires sont : « *Chaque personne qui habite cette planète* » (3).

Les Objectifs sont :

1. « *Enter en dialogue avec tous au sujet de notre maison commune* » (3)
2. Nous aider à reconnaître la grandeur, l'urgence et la beauté du défi qui se présente à nous.
3. Non seulement tenter de rappeler le devoir de prendre soin de la nature mais qu'aussi, « *il faut surtout protéger l'homme de sa propre destruction* » (79)
4. Je fais une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète (14)
5. Il faut garantir une discussion scientifique et sociale qui soit responsable et large, capable de prendre en compte toute l'information disponible et d'appeler les choses par leur nom (135).

Premier chapitre : ce qui se passe dans notre maison, ce que nous pourrions appeler : LA REALITE. A la lumière des meilleures connaissances scientifiques disponibles à ce jour. Que se passe-t-il ?

Le point de départ est : la détérioration de notre Maison Commune (61)

1. La pollution, l'élimination des déchets et la culture du rejet
2. Le problème de l'eau

3. La perte de la biodiversité
4. La détérioration de la qualité de vie et la dégradation sociale
5. L'inégalité globale
6. La faiblesse des réactions
7. La diversité des opinions

Deuxième chapitre : L'Évangile de la Création (62), que nous pourrions appeler : LA SPIRITUALITE. Il recourt à la lumière de la Bible et à la tradition judéo-chrétienne.

- CREACION, Genesis 1-3:
La création est bonne.
Dignité de toute la création
L'être humain, appelé à prendre soin de toute la création
- RELATIONS/INTER-RELATIONS : avec Dieu, avec le prochain et avec la nature (66)
- PÉCHÉ : Rupture de ces trois relations en soi et entre soi (66)
- DOMINER LA TERRE : Cultiver, garder, prendre en compte, protéger, prendre soin, préserver, veiller (67)
- RESPECTER les lois de la nature (89)

Chapitre trois : la racine humaine de la crise écologique (101), que nous pourrions appeler : CE QUI NOUS PRÉOCCUPE. En détectant les racines du problème (chap. 3), dans la technocratie et le repli autoréférentiel excessif de l'être humain.

- Nécessité de reconnaître la cause plus profonde (101)
- Valeurs et limites de la technocratie (103-105)
- Paradigme technocratique. Logique d'appropriation (106) "c'est pourquoi, l'être humain et les choses ont cessé de se tendre amicalement la main pour entrer en opposition"
- Culture du relativisme (123)

Chapitre quatre : Une écologie intégrale (137), que nous pourrions appeler : LE COTÉ PRATIQUE DE L'ENCYCLIQUE. La proposition de l'Encyclique (Chap. 4) est celle d'une « écologie intégrale, qui incorpore clairement les dimensions sociales et humaines » (137), indissolublement liées à la situation environnementale.

Chapitre cinq : Quelques lignes d'orientation et d'action (163), que nous pourrions appeler : CE QU'IL FAUT FAIRE⁹. Dans cette perspective, le Pape François propose (chap. 5) d'entreprendre un dialogue honnête à tous les niveaux de la vie sociale, qui facilite des processus de décision transparents.

Chapitre six : Education et spiritualité (202), je laisse cette partie à l'imagination de chacun pour que nous lui trouvions notre propre titre. Ce chapitre, est, je pense, intimement lié au précédent pour présenter des PROPOSITIONS. Et il rappelle (Chap.6) qu'aucun projet ne peut être efficace s'il n'est pas animé d'une conscience formée et responsable, en suggérant des principes pour croître dans cette direction au niveau éducatif, spirituel, ecclésial, politique et théologique.

- Essayons à présent de tracer les grandes lignes de dialogue à même de nous aider à sortir de la spirale d'autodestruction dans laquelle nous nous enfonçons" (163)
- Essayons d'éradiquer la misère (172)
- Dialogue sur l'environnement dans la politique internationale (164)
- Valoriser les avancées et les expériences positives (168)
- Se préoccuper des piètres résultats (169)

⁹ http://www.un.org/content/es/_vidout/video1626.shtml Video acuerdo Paris

Le texte se termine par deux prières, l'une à partager avec tous ceux qui croient « en un Dieu créateur omnipotent » (246), et l'autre avec ceux qui professent la foi en Jésus Christ. Elle rime avec le refrain 'Laudato si' qui ouvre et referme l'Encyclique.

Je conclus par la phrase de Saint Vincent : « *Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu, mais que ce soit à la sueur de nos bras.* »

On ne peut nier les coïncidences entre le document "**Transformer notre monde : l'Agenda 2030 pour un développement Durable**", signé par les chefs d'état et de gouvernement et les hauts représentants de l'Assemblée générale de l'ONU en septembre 2015 et 'Laudato si', diffusée le 18 juin 2015.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



“Ce document a été un phare qui a éclairé une année de décisions de grande importance globale : l'Agenda 2030 et les ODD, joint à l'accord de Paris sur le Changement Climatique, s'inscrivent dans cette ligne”.

Les ODD constituent un appel universel à l'adoption de mesures pour mettre fin à la pauvreté, protéger la planète et garantir à tous la paix et la prospérité. Et nous pouvons être fiers que l'AIC l'ait déjà expérimenté dans tous les lieux où elle est présente.

Ces 17 ODD se basent sur les avancées des Objectifs de Développement du Millénaire, tout en incluant de nouveaux domaines comme le changement climatique, l'inégalité économique, l'innovation, la consommation durable, la paix et la justice entre autres priorités.

Les Objectifs sont inter reliés. Souvent, la clé du succès de l'un implique les questions les plus fréquemment liées à un autre. Le cœur de ces objectifs est le nouveau paradigme ECO-HUMAIN. Ce paradigme a été clairement présenté à l'Eglise dans 'Laudato si'. Les cris de l'humanité et de la terre sont inséparables, ils ont une même cause structurelle et ce n'est qu'en le comprenant que nous

pourrons y remédier de manière efficace. Encore une fois, nous pouvons citer les mots de Vincent de Paul qui affirme : « *les pauvres sont mon poids et ma douleur* ».

Les ODD entraînent un esprit de collaboration et de pragmatisme, que l'on retrouve dans notre charisme et à l'AIC. Ils nous poussent à choisir les meilleures options pour améliorer la vie, de façon durable pour les générations futures. Ils offrent des orientations et des buts clairs pour que tous les pays puissent les adopter, en conformité avec leurs propres priorités et les défis environnementaux du monde en général.

Los ODD sont un agenda inclusif. Ils abordent les causes fondamentales de la pauvreté et nous unissent pour obtenir un changement positif au bénéfice des personnes et de la planète.

Los 17 ODD ont un lien indiscutable avec le Charisme Vincentien et les aspirations de l'Eglise catholique dans le Magistère du Pape François. En les lisant attentivement, on se rend compte qu'ils font référence à des sujets sur lesquels nous devrions tous travailler d'une façon ou d'une autre. Que pouvons-nous faire pour aider à la réalisation de ces objectifs dans les régions où nous vivons et travaillons ? Que signifient ces ODD pour moi en tant que volontaire AIC ? Que pouvons-nous faire pour mettre en lien notre travail vers un changement systémique, avec les ODD ? De quel type de formation avons-nous besoin pour créer de la conscience et pour identifier les façons de connecter nos agendas locaux à l'agenda global de l'humanité ? De ces 17 Objectifs, donnons priorité au No 12 : production et consommation responsables...

En résumé, 3 paragraphes de 'Laudato si' peuvent parler au cœur de chacun d'entre nous ici présent :

- (211) : "Accomplir le devoir de sauvegarder la création par de petites actions quotidiennes est très noble, et il est merveilleux que l'éducation soit capable de les susciter, jusqu'à en faire un style de vie. Faisons notre examen de conscience et pensons aux actions que nous devons faire chaque jour pour préserver notre Maison commune" (...) "Tout cela fait partie d'une créativité généreuse et digne, qui révèle le meilleur de l'être humain. "
- (217): "La crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure "
- (219) et "La conversion écologique requise pour créer un dynamisme de changement durable est aussi une conversion communautaire "

P. Mauricio Fernández, CM



L'AIC face au défi du développement durable Protégeons notre « Maison Commune »

Secrétariat International de l'AIC

1. Introduction

Jusqu'à présent, nous avons vécu sur notre planète en pensant que ses ressources étaient infinies. Nous constatons aujourd'hui ses limites. Nous savons désormais que nous sommes tous responsables de la terre, « notre Maison Commune » comme l'appelle le Pape François.

En effet, depuis quelques années, nous entendons beaucoup parler de changement climatique, de la nécessité de sauvegarder notre planète, des Objectifs de Développement Durable établis par les Nations Unies, de l'urgence d'agir et de vivre autrement pour protéger la vie sur la terre.

Peut-être nous sentons-nous impuissants face à ces grands défis. Peut-être que tout cela nous semble hors de portée.

Nous nous posons des questions : Que pouvons-nous faire ? Que devons-nous faire ? Faut-il changer nos manières de consommer, de travailler, de vivre ?

... Et si le changement commençait par des petits gestes quotidiens, des petits gestes pour de grands résultats ?

Lors de l'Assemblée internationale AIC de mars 2017, nous avons travaillé sur ce nouveau thème du développement durable.

Comme nous le disait le Père Mauricio, « *puisque nous sommes plus de 150.000 volontaires, et qu'ensemble, nous totalisons plus de 10.000 actions AIC, quel impact nous pourrions avoir si chacun(e) s'engageait concrètement pour protéger notre environnement ! La solution est entre nos mains, elle dépend de nos petits gestes pour conserver la vie, notre planète, notre « Maison Commune » qui est la création de Dieu.*

Alors, unissons nos forces, agissons dès aujourd'hui et répondons à cet appel !

2. De l'appel du Pape à celui des Nations Unies

Le Pape François a été le premier à nous interpeller sur la protection de notre planète. Dans son Encyclique 'Laudato Si', publiée en juin 2015, il lance un appel pressant à l'humanité tout entière pour nous exhorter à prendre conscience de la nécessité de sauvegarder notre « Maison commune ». (voir les 2 fiches de formation AIC de novembre et décembre 2016).

Dans cette encyclique, le Pape parle d'*écologie intégrale*, c'est-à-dire d'une écologie qui est à la fois environnementale, économique et sociale. Car tout est lié ! « *Il est fondamental de chercher des solutions intégrales ... pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature* ».

Il nous dit clairement qu'il faut traiter les causes de la pauvreté sans laisser personne de côté.

Dans la foulée du Pape François, les Nations Unies ont à leur tour publié, en décembre 2015, les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD), qui s'inscrivent dans la même ligne que « *Laudato Si* ». Ces ODD constituent le nouveau programme de développement de l'ONU pour les années 2015-2030. Ils sont un appel universel à l'adoption de mesures pour mettre fin à la pauvreté, protéger la planète et garantir à tous la paix et la prospérité.



L'AIC est déjà engagée dans cinq de ces objectifs :

Objectif 1 : Eradiquer la pauvreté

Mettre fin à la pauvreté sous toute ses formes et partout dans le monde, c'est l'objectif central de l'AIC. Et cela depuis 400 ans, depuis l'appel lancé par St Vincent de Paul en 1617. Aujourd'hui, nous sommes 150.000 femmes volontaires AIC sur 4 continents. Nous réalisons plus de 10.000 actions de lutte contre la pauvreté.

Objectif 4 : Accès à une éducation de qualité

Depuis 2011, l'éducation est au centre de nos Lignes d'Action Prioritaires et des actions AIC sur le terrain. Pour les adultes, il s'agit d'alphabétisation, de formations professionnelles visant la réinsertion sur le marché du travail ou d'activités éducatives sous forme d'ateliers d'apprentissage.

Pour les enfants, il s'agit de garderies, de centres préscolaires, de réinsertion dans le circuit scolaire, de bourses d'études ou encore d'aide aux devoirs.

Objectif 5. Egalité femmes/hommes

Les femmes et les filles continuent à subir des discriminations et des violences partout dans le monde. Dans le réseau AIC, 70% des destinataires des actions de terrain sont des femmes et leurs enfants. Des femmes qui veulent retrouver une vie digne et qui se battent pour réaliser leurs rêves. L'éducation des femmes et des filles est aussi un outil essentiel pour réduire les inégalités entre homme et femme.

Objectif 12 : Production et consommation responsables

L'éducation au développement durable et la protection de notre environnement fait déjà partie de plusieurs actions AIC. Aujourd'hui, nous voulons protéger « notre Maison Commune » et intégrer progressivement dans toutes nos actions de terrain une attention particulière à la protection de l'environnement. Un nouveau défi s'ouvre à nous !

Objectif 17 : Partenariat mondial au service du développement durable

Au sein de l'AIC, notre travail en réseau favorise l'échange d'expériences, les synergies et les complémentarités, ce qui permet de lutter de manière plus globale contre les pauvretés. De plus, les jumelages entre équipes AIC du monde entier crée une culture de la solidarité.

Avec ses représentantes, l'AIC collabore aussi avec différents organismes internationaux : UNESCO – ECOSOC – Conseil de l'Europe – Conseil des Droits de l'Homme – Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral – CRESCENDO – Centres Catholiques internationaux. Elle appartient à la Famille Vincentienne, vaste réseau de plus de 2 millions de membres dans le monde, s'inspirant du charisme de St Vincent de Paul.

3. Ensemble, vers un changement d'attitude

Lors de l'Assemblée internationale AIC de mars 2017, nous avons réfléchi ensemble sur des initiatives individuelles, locales, nationales et internationales pour prendre soin de notre « Maison Commune ». Voici le tableau des ateliers tel qu'ils ont été présentés à l'Assemblée Internationale des Déléguées AIC le 14 mars 2017 à Châtillon, France. Les points suivants avaient été prévus :

- **Durée** : 3 heures
- **Méthodes** : Ateliers par petits groupes de 4 - Présentation d'actions AIC intégrant le concept de développement durable pour 3 niveaux distincts : individuel – local – dans les projets AIC
- **Objectifs** :
 - sensibiliser les participant(e)s au développement durable
 - inspirer et susciter un changement d'attitude au niveau personnel – local, national et international – dans les actions de terrain AIC
- **Facilitateurs** : 2 personnes pour présenter et expliquer les ateliers
- **Matériel** : une cloche pour le respect du temps – des post it en forme de feuilles et de fleurs pour noter les engagements des participants – un grand arbre mural (pour coller les post it)

Durée	Contenu	Objectifs	Méthode utilisée
5 min	Introduction aux actions de développement durable (DD)	Sensibiliser	Introduction - Lien avec les Objectifs de Développement Durable de l'ONU, l'Encyclique du Pape François et les fiches mensuelles AIC
10 min	Présentation de 3 actions AIC		Présentation de 3 actions de terrain AIC : UK – Vietnam - Colombie
10 min	Actions de DD au niveau individuel	Susciter le changement au niveau individuel	Expliquer que le changement part de l'initiative individuelle + donner quelques exemples simples et faciles – expliquer la dynamique suivante
20 min	Échange et engagement sur ce que chacun peut faire au niveau individuel	idem	Par petits groupes de 4, échanger sur ce que chacun peut faire au niveau individuel + écrire 1 engagement concret sur post it en forme de fleurs
15 min	idem	idem	Restitution en grand groupe – partage, questions et ressenti sur ce qui a été vécu lors de la dynamique précédente
Pause			Chacun€ colle son post it sur l'arbre
15 min	Actions de DD au niveau local, national et international + Présentation de 3 actions AIC	Susciter le changement au niveau local, national et international	Présentation de 3 actions de terrain AIC : USA – Belgique - France Explication de la dynamique suivante
20 min	idem	idem	Par petits groupes de 4, échanger sur ce qui existe au niveau local, national et/ou international pour soutenir ces initiatives et/ou en suggérer d'autres
15 min	Présentation de 3 actions AIC	Faire connaître des bonnes pratiques AIC liées au DD	Présentation de 3 actions de terrain AIC liées au DD : Madagascar – Philippines - Brésil
10 min	Initiatives de DD dans les actions AIC	Susciter des actions AIC liées au DD	Explication de la dynamique suivante : inclure le DD dans les actions de terrain + écrire son engagement sur un post it en forme de feuille
20 min	idem	idem	Par petits groupes de 4, échanger sur ce que chaque équipe locale AIC peut faire pour inclure le DD dans ses actions de terrain.
20 min			Restitution en grand groupe – partage, questions et ressenti sur ce qui a été vécu lors des 2 dynamiques précédentes
10 min			Synthèse des ateliers
10 min			Coller les post it sur l'arbre mural, souvenir concret des engagements pris par chaque participant

Tout commence au niveau individuel, par un changement d'attitude personnel. Chacun de nous fait partie de la solution. Il existe quelques habitudes faciles à prendre dans notre vie quotidienne et qui peuvent faire la différence si nous décidons tous de les adopter.

Après avoir intégré ce changement au niveau individuel, nous pouvons ensuite agir au niveau local, national ou international. Puis finalement intégrer ces changements à notre travail de terrain.

Pendant l'Assemblée AIC, lors des échanges, mille idées ont fusé !



Pour vous inspirer et vous inciter à les appliquer chez vous, nous vous les proposons ci-dessous :

Au niveau individuel :

Pour économiser eau et électricité :

- Eteindre les lumières dans les pièces inoccupées
- Ne pas laisser les appareils électriques en veille
- Utiliser des ampoules basse consommation (LED)
- Baisser le thermostat des appareils de chauffage
- Economiser l'eau en prenant sa douche ou en se lavant les dents/les mains
- Faire la vaisselle dans une bassine
- Recycler l'eau de lavage des légumes pour nettoyer les sols/arroser les plantes
- Utiliser les cycles courts des machines à laver

Recyclage des déchets :

- Trier les déchets organiques – épluchures des fruits et légumes – pour faire du compost pour les plantations
- Recycler les plastiques, par exemple les bouteilles d'eau

- Se servir de verres et de couverts réutilisables plutôt que jetables

Lutter contre le gaspillage :

- Ne pas acheter plus que nécessaire
- Manger de façon responsable
- Privilégier les achats solidaires
- Apporter ses propres sacs pour transporter ses courses

Préserver la nature :

- Eviter les produits ménagers toxiques, privilégier vinaigre blanc et citron
- Mettre moins de produit lavage dans les machines à laver
- Informatique – utiliser le papier imprimé comme brouillon

Favoriser la transmission intergénérationnelle :

- Parler de ces sujets en famille pour faire part de nos préoccupations
- Ecouter ce que les jeunes, parfois mieux formés à l'école, ont à dire sur les sujets environnementaux

Au niveau d'un quartier, d'un village, d'une ville, d'une région

Alimentation :

- Dans les collectivités, ne pas jeter les surplus alimentaires
- Créer des jardins partagés qui permettent aux gens :
 - de retrouver le contact avec la terre
 - de cultiver fruits et légumes qu'ils peuvent consommer ou partager
 - de se resocialiser, notamment en milieu carcéral
- Sur les foires, faire des échanges entre produits cultivés dans différentes régions
- Encourager à l'utilisation des engrais naturels
- Privilégier les cultures vivrières

Transition énergétique :

- Développer des projets permettant de passer du pétrole brut à d'autres sources d'énergie
- Réduire la consommation énergétique en utilisant des ampoules basse consommation dans les serres par exemple

Préservation de la nature :

- Nettoyer les endroits pollués (ramasser les déchets jetés n'importe où par exemple)
- Décontaminer les sols
- Engager des opérations de reforestation
- Sensibiliser la population aux aléas climatiques -cyclones, sécheresse, feux de brousse
- Inciter les gens à utiliser les latrines dans les pays où les gens font leurs besoins n'importe où

Recyclage des déchets :

- Organiser la collecte de plastiques à recycler, par les enfants et les revendre pour financer des projets d'aide alimentaire ou de santé

- Recycler les appareils électroniques audio (radios) usagés pour les donner à des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer

Construction :

- Isoler les bâtiments
- Installer des panneaux solaires
- Mettre des panneaux isolants derrière les radiateurs

Education :

- Sensibiliser les populations aux problèmes d'environnement
- Former pour limiter l'impact des activités néfastes et lutter contre la pauvreté
- Inciter les entreprises à changer leurs moyens de production.

4. Témoignages d'actions AIC dans le domaine du développement durable

Voici les 9 actions de terrain AIC, présentées à l'assemblée 2017, qui incluent déjà des éléments de développement durable tels que l'éducation à la protection de l'environnement et le triage de déchets ; l'utilisation de produits locaux lors des distributions alimentaires ; la construction d'une maison modèle en briques recyclées (faites de bouteilles en plastique et déchets recyclables) ; l'agriculture durable et les potagers collectifs ; la plantation d'arbres pour éviter l'érosion et l'implantation de lampes solaires.

Voir les projets publiés sur www.aic-international.org

AIC Belgique - Waremme: distribution alimentaire pour familles précarisées

Recette pour une distribution alimentaire de qualité dans un souci de développement durable : favoriser une alimentation équilibrée, proposer chaque semaine légumes et fruits de saison, impliquer et faire participer les bénéficiaires, valoriser les capacités des personnes par des actions concrètes, créer un climat d'accueil, de respect et de convivialité. C'est ce que proposent chaque semaine les volontaires du groupe de Waremme en Belgique.



AIC Brésil - Campina Grande : éducation à l'environnement pour 30 enfants et adolescents d'une communauté marginalisée



A côté des activités de soutien scolaire et des repas, les volontaires proposent des ateliers d'éducation à la paix et à la citoyenneté, la sensibilisation à la préservation de la planète pour garantir un futur meilleur, et aussi des ateliers d'art pour favoriser l'éveil artistique et culturel.

AIC Colombie - Mocoa : construction d'une maison modèle en briques recyclées

Fabriquer des briques écologiques pour construire une maison 'modèle', c'est un bel exemple d'action de développement durable développée par l'AIC Mocoa en Colombie. Cette action favorise en effet la fabrication de matériaux utiles à partir de déchets et la pertinence de développer des idées novatrices. Toute la communauté est impliquée dans ce processus, ainsi que les personnes âgées du home géré par les volontaires AIC.



AIC France - Saint-Valery-en-Caux : jardin potager collectif



Les volontaires de Saint-Valéry-en-Caux ont mis sur pied un jardin-potager pour des personnes démunies. L'objectif est de fournir des fruits et légumes sains et de saison, de revaloriser l'activité jardin-potager, les personnes qui y travaillent et la production maraichère. Cette activité permet aux personnes de se nourrir et de se réapproprier des gestes d'antan qui se sont perdus y compris en milieu rural. C'est une activité facile à mettre en œuvre en termes

de moyens, mais qui demande de la constance et une certaine humilité face aux caprices de la nature, une année n'étant pas l'autre. Elle permet aussi de réapprendre à vivre au rythme des saisons.

AIC- Madagascar - Manakara/Vohipenko : agriculture durable

Depuis longtemps, les volontaires d'AIC Manakara pratiquent la riziculture avec des mères de famille et leurs grands enfants, en suivant les conseils de techniciens, afin de protéger l'environnement et d'améliorer les rendements.

Le groupe AIC Ambolosy Vohipeno favorise les cultures vivrières et la plantation d'arbres fruitiers. Chaque famille pratique aussi l'élevage de volailles dont les excréments sont utilisés, entre autres, pour fabriquer des engrais biologiques. Ces 2 groupes AIC collaborent avec le diocèse vert de Farafangana en vue de protéger l'environnement.



AIC Philippines – Pampanga : lutte contre l'érosion et fabrication de lampes solaires



C'est grâce au soutien du Département de l'Environnement et des Ressources Naturelles (DENR), que les volontaires AIC de la région de Pampanga aux Philippines ont pu initier un projet éco-durable de plantation d'arbres afin de prévenir l'érosion des flancs de méga-digues. Ces digues, construites au pied d'un volcan, doivent empêcher la lave d'ensevelir les zones habitées

situées en aval.

Certaines volontaires se sont aussi initiées à l'assemblage de lampes solaires achetées en pièces détachées, afin de pouvoir les vendre ensuite à des familles défavorisées. L'objectif est triple : éviter à ces familles de devoir payer l'électricité, très onéreuse ; supprimer l'utilisation de bougies, cause fréquente d'incendies et enfin, protéger l'environnement, ces lampes solaires ne produisant aucune pollution.

AIC Royaume Uni : éducation au développement durable

Les volontaires AIC sensibilisent les communautés paroissiales et les écoles au développement durable par une éducation à l'environnement concrète et pratique. Vivre simplement, durablement et en solidarité avec les pauvres. Chacun est invité à s'engager par des gestes simples comme contrôler et réduire la consommation de l'énergie en isolant et en utilisant les ampoules basses énergies, recycler et utiliser les restes, faire du co-voiturage, etc.



AIC Vietnam - Ho Chi Minh : tri des déchets



Les déchets sont actuellement un problème de société et d'environnement. Un tri à la source effectué correctement permettra de réduire les coûts et de créer un environnement plus favorable, facilitera le traitement, le recyclage et la réduction des déchets.

L'objectif des volontaires est d'encourager la société à trier ses déchets. Et chacun est invité à s'engager et à s'impliquer. « *La*

prochaine fois que vous changez le sac poubelle, jetez-y un coup d'œil, nous disent les volontaires. Y a-t-il quelque chose qui ne devrait pas s'y trouver ? Probablement. Essayez de réduire de moitié les déchets que vous produisez à la maison. »

AIC USA : distribution alimentaire durable

Les volontaires AIC améliorent les distributions alimentaires dans une optique de durabilité : en y incluant, par exemple, plus de fruits frais et de légumes de saison, en veillant à ce que les personnes prennent uniquement ce dont ils ont besoin ou ce qu'ils pourront raisonnablement consommer avant que les



produits ne s'abîment, etc. La distribution de produits frais aux personnes démunies n'est qu'un petit pas vers l'utilisation plus durable des ressources de la terre, nous disent les volontaires, soucieuses d'en faire davantage à l'avenir.

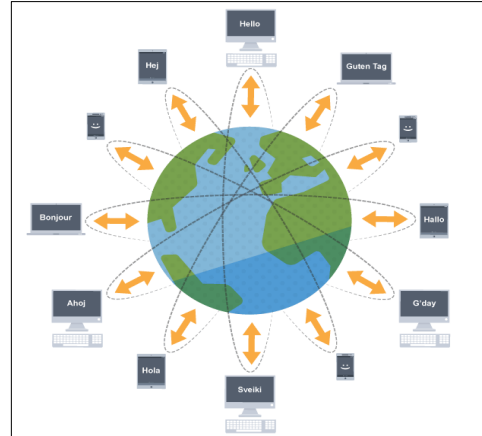
Moyens de communication du réseau AIC

Alicia Duhne et Tayde de Callatay

Invitation aux Présidentes Nationales pour une meilleure communication ...

Quelques recommandations pour une communication par email plus efficace avec l'AIC International:

- Lisez attentivement le contenu complet des communications que vous recevez.
- Quand il vous est demandé de le faire, diffusez l'information reçue au sein de votre association/de vos groupes et centres. Votre rôle est essentiel !
- Efforcez-vous de répondre de façon claire et précise à toutes les questions qui vous sont posées.
- Rédigez vos communications de la façon la plus claire possible.
- Rappelez-vous que les membres du Secrétariat International, recevant beaucoup d'emails et travaillant à temps partiel, ne peuvent pas toujours répondre de façon immédiate à vos emails. Si vous avez besoin de quelque chose urgemment, prévoyez un délai suffisant.
- Respectez les dates limites pour envoyer l'information demandée. Exemples: réponse aux questionnaires destinés à élaborer les rapports d'activités du réseau AIC ; envoi de rapports d'activités et financiers destinés aux donateurs ; inscription aux séminaires/assemblées et envoi des données de voyage pour ces rencontres.
- Communiquez au Secrétariat International les coordonnées de la personne de contact de votre association si ce n'est pas la présidente (par exemple pour une question de langue), pensez à toujours la mettre en copie de vos emails et informez-la.
- Communiquez spontanément et rapidement les changements de Présidente et/ou d'assesseur et/ou de composition du Conseil d'administration en donnant les nouvelles adresses email.
- Communiquez à la Coordinatrice continentale et au Secrétariat International les dates de vos Assemblées Nationales.



Pour améliorer et rendre plus vivante la page Facebook de l'AIC International :

- Partagez avec nous des nouvelles concernant vos activités et la vie de vos groupes et de votre association en nous envoyant un texte de 3 lignes maximum, avec des photos de bonne qualité.
- Si une nouvelle publication sur notre page Facebook vous plaît, n'hésitez pas à cliquer sur «J'aime» afin d'améliorer sa visibilité.

Pour améliorer et rendre plus vivant le Site web de l'AIC International :

- Partagez avec nous des nouvelles concernant vos activités vincentiennes et la vie de vos groupes et de votre association en nous envoyant de petits articles de 10 à 30 lignes, avec des photos de bonne qualité, en privilégiant les photos des actions menées avec les bénéficiaires.
- Partagez avec nous vos projets/actions en utilisant le format de fiche que nous avons élaboré pour la nouvelle page web. Notre prochain objectif, pour lequel nous comptons sur votre aide, est de pouvoir présenter un projet de chaque pays sur le site web de l'AIC International.
- Partagez vos initiatives pour les 400 ans (activités et événements dans votre pays, projets pour accueillir les étrangers, etc.).

Question : Et vous, que suggérez-vous pour améliorer notre communication avec vous ?

Assemblée statutaire 2017

Tayde de Callataj, Directrice Générale

L'Assemblée statutaire a eu lieu le 15 mars 2017. 38 Associations membres de plein droit étaient présentes ou représentées.

Le rapport d'activités du Conseil d'administration 2015-2016, les comptes pour cette même période ainsi que le budget prévisionnel pour 2017-2019 ont été approuvés.

L'Assemblée a approuvé l'admission de l'AIC CURACAO comme membre de plein droit.



L'Assemblée a pris acte de la démission de l'AIC CONGO BRAZZAVILLE comme membre de plein droit.

Le Conseil d'administration a présenté un nouveau groupe en formation : l'AIC CAMBODGE.

Certaines modifications à nos statuts canoniques qui étaient nécessaires pour s'adapter à la fois à nos nouveaux statuts de droit civil et aux récents changements intervenus au sein du Vatican ont été approuvées. Ces modifications avaient déjà été approuvées par le Dicastère compétent, ce qui nous permettra de les appliquer directement. Certaines modifications complémentaires aux statuts de droit civil et au règlement intérieur de l'AIC ont également été approuvées. Ces changements ont essentiellement pour objet de changer la fréquence de Assemblées pour passer de 2 à 3 ans compte tenu du coût et du travail considérables qu'impliquent l'organisation d'une Assemblée internationale des Déléguées et de redéfinir les conditions pour être admis comme membre de plein droit de manière à pouvoir prendre en compte les contextes spécifiques de toutes les associations.

Enfin, quelques petites modifications principalement destinées à finaliser le processus d'adaptation au nouveau fonctionnement du Secrétariat International initié au Guatemala ont également été approuvées.

Pendant l'Assemblée, les nouveaux membres du Conseil d'administration 2017-2020 ont été élus. Celui-ci est composé des personnes suivantes :

- | | |
|------------------------------------|-----------------|
| - Alicia DUHNE | présidente |
| - Elisabeth GINDRE | vice-présidente |
| - Maria Eugenia MAGALLANES NEGRETE | vice-présidente |
| - Anne BEMMO | membre |
| - Mary-Ann DANTUANO | membre |
| - Melodee Marciana DE CASTRO | membre |
| - Clara Inés DIAZ HENAO | membre |
| - Milagros GALISTEO MOYA | membre |
| - Mia LATRILLE | membre |
| - Dee MANSI | membre |

Conclusion de la Présidente : évaluation et engagements

Alicia Duhne, Présidente Internationale

Nous sommes maintenant sur le point de conclure cette belle Assemblée que nous garderons certainement dans nos mémoires comme l'un des plus beaux cadeaux que nous ayons reçus de Notre Seigneur et de Saint Vincent.

Nous avons vécu de grands moments et fait des apprentissages intéressants.

Nous voyons aussi d'énormes défis devant nous... Nous avons reçu l'héritage constitué par nos fondateurs, avec en tête Saint Vincent de Paul accompagné de près par Sainte Louise de Marillac, dont l'œuvre fut transmise à travers nos équipières AIC, les Pères de la Congrégation de la Mission et les Filles de la Charité, tout au long de ces 400 ans.

Nous nous sentons responsables de faire en sorte que cette œuvre continue encore durant de nombreuses années ... 100, 200, 500 ans ou plus...

Nous sommes convaincues que nous avons besoin de continuer à adapter ou rénover beaucoup de nos actions. Il est également urgent que nous prenions conscience des nouvelles pauvretés qui émergent aujourd'hui.

Il existe beaucoup de frères et sœurs dans le monde qui souffrent de grandes carences. Pour cette raison, je vous invite à continuer à aller à leur rencontre « comme quelqu'un qui va éteindre un feu », comme le disait Saint Vincent, avec empressement, en le faisant toujours avec beaucoup d'amour car « ils sont nos maîtres et seigneurs ».

Peut-être est-il nécessaire de retomber "amoureux" de notre Association comme quand nous avons commencé notre volontariat. Que cette joie qui nous envahit aujourd'hui ne nous quitte jamais afin que les personnes en situation de pauvreté qui attendent nos services puissent nous reconnaître grâce à notre sourire.

Il serait bien d'avoir toujours présent à l'esprit qu'en nous unissant à d'autres personnes, nous serons plus forts. Nous invitons à renforcer le travail en réseau avec ceux qui nous entourent. Par exemple, au sein de nos propres groupes, en travaillant conjointement avec les personnes destinataires, avec la Famille Vincentienne, avec d'autres groupes de l'Eglise, d'autres ONG, etc.

Le futur est entre nos mains. Il dépendra des actions que nous réaliserons jour après jour....

Je remercie chaleureusement les personnes qui ont permis la réussite de cette Assemblée et en particulier :

- Les habitants de Châtillon qui nous ont accueillis, de même que les volontaires et les Filles de la Charité de cette belle ville.

- Les orateurs et les facilitateurs de qui nous avons beaucoup appris.
- Les nombreuses équipes de travail qui se sont constituées pour appuyer chaque activité réalisée.
- Laurence de la Brosse qui a été à la tête de l'organisation des activités à Châtillon depuis plus d'un an avec les volontaires de l'AIC France.
- Les organisateurs de la logistique, en particulier l'équipe du Secrétariat International qui depuis de nombreux mois s'est occupé de tous les détails de cette Assemblée.
- Les interprètes qui nous ont accompagnés de façon si généreuse, et grâce à qui cette Assemblée a pu être suivie de façon simultanée dans six langues différentes.

Je termine en vous remerciant également vous volontaires, assesseurs et autres participants, pour votre participation active et enthousiaste, pour votre patience en comprenant nos difficultés à organiser un événement d'une telle ampleur dans un espace limité, et pour toute l'affection que j'ai reçue de votre part. Vous resterez à jamais gravés dans mon esprit et dans mon cœur ...

QUE DIEU VOUS BENISSE!!!



AIC - Association Internationale des Charités

Un réseau international comptant plus de 150.000 volontaires, constitué principalement de femmes qui agissent localement dans 53 pays pour combattre la pauvreté.

Fondée par Saint Vincent de Paul en 1617 pour lutter contre toutes les formes de pauvreté et d'injustice et donner aux femmes un rôle social actif et reconnu, dans un esprit de solidarité.

A la suite de cette Assemblée Internationale des Déléguées, les **Lignes d'Action Prioritaires de l'AIC pour 2017-2020** ont été adoptées :

1. **Favoriser à travers l'éducation un développement humain intégral pour prendre soin de notre Maison Commune**, personnellement et dans nos actions AIC, en cherchant à maintenir un équilibre harmonieux, avec Dieu, entre les personnes et avec la nature.
2. **Renforcer notre identité vinctienne**, en nous appuyant sur les valeurs que nous a confiées notre fondateur et en cherchant à accompagner toujours mieux nos frères et sœurs en situation de précarité.
3. **Promouvoir un leadership responsable et de service**, en veillant à maintenir toujours une communication fluide.

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction:

Bénédicte de Bellefroid, Laurence de la Brosse,
Tayde de Callataÿ, Sor Pilar Caycho HdC, Marina Costa,
Agnès Dandois, Alicia Duhne, P. A. Mauricio Fernández CM,
P. Celestino Fernández CM, P. Tomaz Mavric CM,
Patricia Palacios de Nava, Sor Françoise Petit HdC, Anne Sturm

Traduction:

Marta Horno

Mise en page:

Catherine Avery



Les cahiers de formation peuvent être téléchargés sur le site web AIC www.aic-international.org

Editrice responsable : Tayde de Callataÿ - Rampe des Ardennais, 23 – 1348 Louvain-la-Neuve - Belgique